60¢

LIBERTÉ

V... Saint-Boniface, du 7 au 13 sept. 1990 Téléphone: 237-4823 Télécopieur: 231-1998



photo: Laurent Gimenez

Amers Indiens

«J'ai toujours vécu à Fort Alex et j'y ai élevé mes sept garçons et mes sept filles. Quand je vois qu'il n'y a plus de poissons dans les rivières et plus d'acheteurs pour les fourrures, je me demande comment mes enfants vivront plus tard. Ça va être très dur». Alex Twoheart (ici en compagnie de sa femme Ida et de deux de leurs petits-enfants) est l'un des autochtones que Laurent Gimenez a rencontrés à la réserve de Fort Alexandre. Comment ont-ils vécu "l'aventure" de leurs frères d'Oka? C'est à lire en page 3.

Les Blés ont 16 ans!

Les Éditions du Blé se sont donnés un superbe cadeau de fête pour souligner leur 16e anniversaire d'existence: une Anthologie de la poésie franco-manitobaine.

La brique de 600 pages sera lancée le dimanche 9 septembre au Centre culturel franco-manitobain. Voir les détails dans la section spéciale en pages 23 à 26.



Jours de plaine à Ottawa

Les nouvelles sont toujours bonnes dans le cas de Jours de plaine. Le film de Réal Bérard a été inscrit au Festival d'animation d'Ottawa. Page 18.

L'unilinguisme de Wallace

Alex Gabrielle est un conseiller municipal de Virden qui s'inquiète de l'avenir du Canada. **Page 21.**

Saint-Georges est en sac...

En sacs de sable! 56 personnes se réunissent le jeudi soir au sous-sol de l'église pour jouer aux sacs de sable. **Page 19.**

Retrouvailles à l'Académie

Plus d'une cinquantaine de diplômées de 1940 de l'Académie Saint-Joseph se réuniront cette fin de semaine. **Page 13.**

La passion de Joanne

A 36 ans, la chanteuse de la production des Batteux (1982) continue à pratiquer le chant d'art. **Page 15.**

Steinbach, Morris et Saint-Boniface

A quelques jours du scrutin provincial du 11 septembre, un dernier survol de quelques comtés où résident des francophones. **Pages 5, 6, 8, 10 et 11.**

Citation de la semaine

«Une bonne partie des Blue Jays viennent de là»

Colette Laurencelle, en parlant de la République Dominicaine, où elle séjournera avec Jeunesse Canada-Monde. **Page 4.**

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi
par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de
l'Association de la presse francophone (APF)
1984-1985-1986-1987-1988-1989

Directeur et rédacteur en chef: Yves CHARTRAND
Directeur adjoint: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Sylviane LANTHIER, Laurent GIMENEZ, Karine BEAUDETTE
Correspondant national: Yves LUSIGNAN (Agence de presse francophone)
Pigistes: Claude BLANCHETTE, Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur amical: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Carole LÉVESQUE
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire-réceptionniste: Christiane CHATWELL
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h à 17h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

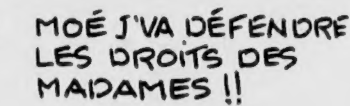
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) 237-4823. Télécopieur: (204) 231-1998.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 25$ au Manitoba, 30$ partout ailleurs au Canada et à l'étranger.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

CAYOUCHE





SOMMAIRE

ACTUEL


Colette Laurencelle part avec Jeunesse Canada-Monde
Page 4

CULTUREL

SPORTS

SOCIÉTÉ


Lionel Dorge: les 16 ans des Blés.
Pages 23 à 26.

Le MANITOBA de A à Z

Ici et ailleurs

Un portrait plutôt sombre

Les travaux de recherche commandés pour nourrir la réflexion de la Commission "Vision d'avenir" tracent un portrait plutôt sombre de la situation des communautés francophones hors Québec.

Les deux premier volets de la partie recherche du projet, soit le bilan de la recherche et le dossier statistique sur la francophonie canadienne, doivent être disponibles le 13 septembre. Le directeur de recherche, Roger Bernard, prévoit publier le rapport sous le titre "Le déclin d'une culture". Le rapport va proposer 12 principes pour qu'existe un projet de communauté canadienne-française.

Le dossier statistique, "Le choc des nombres", dressera un portrait du Canada français de 1951 à 1986. On constate que la francophonie est en chute libre au niveau des nombres. La baisse de la fécondité plus l'assimilation galopante expliquent principalement le fait que les pyramides d'âge s'inversent. Les générations n'arrivent même plus à se renouveler.

La langue d'usage adoptée à l'intérieur des familles issues de mariages mixtes est plus souvent qu'autrement l'anglais. Et ces mariages sont des plus en plus fréquents, provoquant un double impact sur les communautés francophones.

Les résultats préliminaires de la troisième partie du projet, soit un portrait qualitatif des jeunes, seront disponibles avant le début des audiences à Ottawa du 11 au 13 octobre. La Commission parcourera ensuite le pays, s'arrêtant à Winnipeg les 22 et 23 novembre, avant de terminer son itinéraire à Vancouver le 1er décembre.

Un pont inacceptable

La construction d'un pont reliant le Nouveau-Brunswick à l'Ile-du-Prince-Édouard présente des risques environnementaux inacceptables, selon le rapport d'une Commission gouvernementale, et le projet devrait être abandonné. Le ministre fédéral a mal réagi à cette conclusion. (D'après APF)

Municipalités francophones

Plus de 130 délégués ont participé au congrès de fondation de l'Association française des municipalités de l'Ontario les 18 et 19 août à Toronto. La constitution du nouvel organisme s'inspire de celle de l'Association du Nouveau-Brunswick. Des représentants acadiens et québécois étaient présents. (D'après APF)

Les répercussions de la crise indienne chez les autochtones du Manitoba

Les francophones et l'Évangile en ont pris un coup

«Vous qui êtes francophone, qu'est-ce que vous pensez du gouvernement québécois qui s'en prend ainsi aux Indiens et qui refuse de reconnaître leurs droits?»

Myrelene Ranville occupe un poste de responsabilité auprès du conseil de bande de Fort Alexandre. Située au confluent de la rivière et du lac Winnipeg, à environ 150 kilomètres de la capitale, la réserve est habitée par quelque 2 000 Indiens.

«Ce qui s'est passé là-bas nous concerne aussi, cela concerne tous les Indiens, poursuit Myrelene Ranville. Le gouvernement Bourassa a violé des traités signés en se mêlant des affaires des Indiens. Il n'avait rien à faire là-dedans. Seules les routes principales dépendent de la juridiction provinciale. Le reste est l'affaire des Indiens et d'eux seuls».

À Fort Alexandre comme dans toutes les réserves indiennes du Canada, personne n'est resté indifférent devant la crise qui, pendant plusieurs semaines, a opposé des Mohawks du Québec aux gouvernements provincial et fédéral.

Le père François Paradis, missionnaire oblat en poste à Fort Alexandre depuis sept ans, en a lui-même subi les contrecoups. «Depuis les événements d'Oka, j'ai constaté plusieurs fois un certain sentiment anti-français. Certains me disent même: on nous a amené l'Évangile, et on se retrouve maintenant avec deux catholiques (Robert Bourassa et Brian Mulroney) qui veulent nous tuer!»


photo: Laurent Gimenez

Le Père François Paradis en compagnie de ses collaboratrices: Soeur Margareth Sadler, de la communauté de l'Enfant-Jésus; les soeurs Ida Spence, Angéline Courcelles et Caroline Deters, missionnaires oblates.

Le père Paradis, originaire de Dunrae, affirme que 75% des résidants de la réserve sont catholiques, dont 15% qui assistent à la messe le dimanche. Assisté de quatre religieuses il exerce également son ministère dans six autres communautés de la région: Brokenhead, Grand Marais, Traverse Bay, Manigotagan, All Water et Bissett.

«Mes 18 ans de prêtrise, je les ai passés auprès des Indiens, souligne-t-il. C'est difficile à expliquer, mais je me suis senti appelé pour cette mission. J'ai un oncle et un frère qui ont également accompli leur ministère chez les Indiens».

Dans le centre de soins intensifs de la réserve, où vivent environ 25 personnes âgées, le père Paradis est accueilli par des sourires et des gestes amicaux, auxquels il répond dans un langage mi-anglais, mi-saulteux.

«Je me suis toujours senti accepté ici, indique-t-il. La majorité des gens demandent le baptême. Pour le mariage, c'est autre chose. Ils vivent souvent plusieurs années ensemble avant».

Le père Paradis s'approche soudain d'une nonagénaire aux yeux mi-clos et lui glisse doucement quelques mots à l'oreille. Le visage de la veille Indienne s'éclaire d'un sourire malicieux. Elle entrouvre les lèvres et entonne fortement: «Au ciel, au ciel, au ciel...»

«C'est une ancienne membre de notre choeur», glisse le père Paradis.

Laurent GIMENEZ

Problème no. 1: le chômage

Contrairement aux réserves pauvres et isolées du nord de la province, la réserve de Fort Alexandre est relativement bien équipée: outre le centre de soins intensifs, on y trouve deux écoles élémentaires et une école secondaire, ainsi qu'un centre provincial de réhabilitation pour les alcooliques.

Mais les problèmes endémiques demeurent: le manque de logements (le père François Paradis affirme qu'il en faudrait au moins 130 supplémentaires) et surtout le chômage, qui frappe 90% de la population.

«Tous les problèmes qui existent sur la réserve sont liés au chômage», estime Myrelene Ranville, secrétaire du conseil de bande (1). «Ce sont les mêmes problèmes qu'on retrouve dans n'importe quelle ville avec 90% de chômage. Ni plus ni moins».




photo: Laurent Gimenez

Myrelene Ranville: «Nous ne voulons que la justice.»

La réserve n'abrite en effet aucune industrie ni aucun commerce. Les seules sources d'emploi locales sont les écoles, l'administration de la réserve et les deux institutions de santé. Le tout presque exclusivement financé par le gouvernement fédéral.

Les rares tentatives pour mettre sur pied une entreprise ou un commerce se sont soldées par un échec. «Notre principal problème, c'est le manque de formation, faute d'argent», explique Myrelene Ranville.

«Les gens nous accusent de vivre des subventions fédérales, d'être un fardeau pour les contribuables. Mais savent-il que sur chaque dollar versé par le Parlement, 25 cents seulement nous parviennent? Les 75 autres servent à payer la bureaucratie du ministère des Affaires indiennes qui canalise les subventions».

«Cet argent, on en aurait besoin pour former notre population et créer des industries sur place. Si les gouvernements blancs avaient respecté les traités signés (2), si nous avions reçu notre juste part des richesses du pays, nous n'en serions pas là. Tout ce que nous demandons, c'est purement et simplement le respect des traités signés».

L.G.

(1) Le conseil et le chef de bande sont élus tous les deux ans au suffrage universel. Le conseil exerce l'autorité scolaire et administrative, mais ne peut pas prélever d'impôts. Les autochtones vivant sur une réserve ne payent d'ailleurs aucun impôts directs.

(2) Plusieurs traités sur la répartition des terres ont été signés au cours des années entre le gouvernement fédéral et les différentes communautés autochtones. Selon les Indiens, la plupart de ces traités n'ont pas été respectés.

ÉDITORIAL

Tout est possible

Je viens de vivre ma première campagne électorale manitobaine... et j'espère qu'elles n'ont pas toutes été comme ça dans le passé!

On peut invoquer les vacances estivales, le fait qu'il n'était pas nécessaire de tenir une élection à ce stade-ci et bien d'autres choses.

Les anglophones diraient que le résultat sera plutôt du genre «sleeper». On ne sait plus trop ce qui va se passer.

Gary Filmon semble s'essoufler en fin de parcours. Sa campagne teflon se fait attaquer. Mais est-ce que l'inaction des conservateurs en certains domaines a vraiment fait surface? Ce n'est pas sûr.

Pour ce qui est des libéraux, la campagne est devenue une sorte de course contre la montre. On multiplie les «policy statements» sur à peu près tout les sujets et Sharon Carstairs se vante d'avoir visité les 57 circonscriptions de la province.

Ce n'est pas d'une athlète dont le Manitoba a besoin. Les libéraux courent après trop de lièvres à la fois. Quelqu'un soulignait qu'à trop vouloir parcourir la province, Sharon Carstairs risque d'essuyer des pertes dans son château-fort de Winnipeg. Après tout, l'appui ne date que de 1988.

Les libéraux ont semblé croire qu'ils leur suffiraient de mener une campagne publicitaire négative pour venir à bout du premier ministre. Mais ce n'est pas suffisant. Les conservateurs ne sont pas dans la même position que les néo-démocrates il y a deux ans. Le teflon est encore trop neuf!

Mais malgré une allure plutôt calme, Gary Filmon n'est peut-être pas sûr de son coup. Il vient de répondre pour la première fois à Sharon Carstairs sur la question du fonds pour les temps durs.

Celui dont les libéraux doivent se méfier, c'est le chef néo, Gary Doer. Il est devenu plus agressif depuis le débat télévisé et pourrait leur faire perdre des votes et des sièges à Winnipeg.

C'est à peu près tout ce qui lui est possible de faire.

Les néos ont ressorti des statistiques pour montrer que la croissance économique était meilleure sous leur gouvernement que sous celui des conservateurs. Mais c'est peine perdue. Personne ne croit vraiment aux néos économiques, surtout quand ils promettent des lois plus dures pour les entrepreneurs.

Il n'y a qu'une chose qui me satisfait de cette campagne. Comme je n'habite pas au Manitoba depuis au moins six mois, je ne peux pas voter.

Finalement, ça fait mon affaire! Pas seulement comme journaliste, mais aussi parce que je serais bien embêté d'appuyer un parti plus qu'un autre.

On ne sent pas de vague de fond du côté du gouvernement ou de l'opposition et j'ai l'impression que le résultat sera un peu comme lancer une pièce de monnaie en l'air et attendre qu'elle retombe.

A défaut d'un choix clair, les Manitobains vont se voter le moins pire le 11 septembre. Espérons que ça ne tournera pas au pire pour la province à l'approche d'une récession!

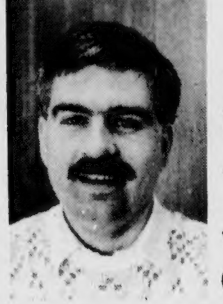
Yves CHARTRAND

T'es en parenté avec qui, toi?



Rhéal Joseph **Hochman**, né le 17 avril 1990. Les parents sont Thomas Hochman et Rosa Willmann.

Les grands-parents sont Marcel et Corinne Leblanc, Feney et Walter Hochman, André et Shirley Willmann.



Entre Nous

Yves Chartrand

La campagne électorale 1990

La fleur, le pot et l'entre-deux

Du côté des efforts pour communiquer avec votre hebdomadaire préféré, l'attitude des grands partis politiques dans la présente campagne électorale diffère grandement.

La palme revient aux conservateurs qui nous envoient presqu'à tous les jours par télécopieur l'itinéraire de Gary Filmon.

Le pot va aux néos! Il y a trois semaines, je leur ai téléphoné deux fois dans la même journée pour connaître les noms de leurs candidats d'expression française. Mes messages n'ont pas encore été retournés.

Les néos ont également attendu au 24 août pour nous faire parvenir les premiers communiqués de presse de leur quartier-général. Ils ne se sont pas rendus compte que le journal a changé de directeur.... et ils ont mal épellé son nom en plus!

C'est pas pour rien que je continue de penser qu'ils vont terminer en troisième place.

Les libéraux se situent en quelque part entre les deux. Mais à part l'organisation du député de Saint-Boniface, Neil Gaudry, c'est pas les gros chars!

On a commencé à recevoir des choses de leur quartier-général que la semaine dernière. Depuis, c'est l'avalanche.

LE RETOUR DU VIEUX

L'automne doit être de retour puisqu'on entend à nouveau depuis quelques semaines à CKSB la voix du "vieux" Vincent Dureault. J'ai aussi entendu dire qu' il va animer une nouvelle émission, "Pause café", en milieu d'après-midi. A son âge, je peux comprendre qu'il ait besoin d'un tel moment d'arrêt dans la journée!

DES CHANGEMENTS

La chronique d'André Brin ne sera pas de retour dans La Liberté. Je n'en suis pas trop fâché car André Br(a)in(s) prend pour les Bruins de Boston! Blague à part, le cerveau manitobain de la scène sportive estime qu'il n'aura plus vraiment le temps de rédiger son texte en raison d'un changement d'affectation à Radio-Canada.

Une vedette de La Liberté qui revient bientôt, c'est Bicolo dès le 14 septembre. Laurent Gimenez, dont vous retrouvez la signature familière depuis deux semaines, reprend aussi la publication du Journal des Jeunes la semaine prochaine.

Grâce à Jeunesse Canada-Monde

Colette Laurencelle va faire deux échanges

Jeunesse Canada-Monde permet habituellement aux jeunes adultes d'un océan à l'autre de découvrir le monde par l'entremise d'un échange avec des homologues d'un autre pays.

Dans le cas de Colette Laurencelle, une diplômée du Collège Louis-Riel, la découverte sera double. Car avant de se rendre en République Dominicaine en décembre, Colette passera, à compter de la mi-septembre, trois mois au Québec dans la région du Saguenay-Lac-St-Jean.

«Les Québécois, des fois, on les comprend moins. Pour moi, c'est vraiment une mentalité différente et je n'ai pas eu la chance de les apprécier et de bien les comprendre. Faudrait peut-être vivre avec eux autres pour savoir d'ou vient leur fierté.»

Colette explique qu'elle a déjà fait des échanges plus courts au Québec qui l'ont intrigué au point de vouloir retourner. «J'ai juste vu assez du Québec pour être fascinée. Ils sont plus forts sur la vie familiale, peut-être plus même qu'ici à Saint-Boniface.»

Elle ajoute que les anglophones qui participent au programme Jeunesse Canada-Monde ont souvent un choc plus grand en allant au Québec que dans un autre pays!

Colette envisage évidemment avec plaisir l'idée d'aller dans un autre pays comme la République Dominicaine.

«Tout le monde parle en bien de cette expérience. Je pense aussi que je suis une personne assez ouverte. Et puis, je suis attirée par les gens des autres races.»



photo: Yves Chartrand

Colette Laurencelle, participante de Jeunesse Canada-Monde en République Dominicaine: «On ne sait jamais, peut-être que je vais aimer ça loin d'ici (de Saint-Boniface).»

Connaît-elle quelque chose de la République Dominicaine? «Une bonne partie des joueurs des Blue Jays de Toronto vient de là!»

Plus sérieuse, elle affirme être consciente qu'il s'agit d'une rare façon qu'ils ont de se sortir de la pauvreté.

En allant en République Dominicaine, Colette va se trouver à manquer quelques réunions familiales: l'anniversaire de mariage de ses parents, le temps des fêtes.

Mais elle a fait un choix et s'attend à de belles surprises une fois sur place. «J'espère que ça va bien aller. Je ne m'attends pas à beaucoup, mais j'espère le moins possible d'être déçue.»

Après les trois mois, Colette compte avoir appris assez d'espagnol pour pouvoir se dire trilingue.

L'échange va amener des changements dans sa vie, «mais ce ne sont le genre dont tu t'aperçois tout de suite. Je suis assez confortable avec moi-même maintenant. Je ne vais pas là pour essayer de chercher, pour mieux me connaître. Je me connais bien maintenant. J'espère que je vais être quand même la même personne. Mon point de vue va peut-être être différent sur certaines choses. Certaines personnes sont revenues en ayant de la difficulté à accepter certaines injustices.»

Colette est d'accord qu'en faisant du service communautaire au Québec et en République Dominicaine, elle pourrait découvrir de nouvelles façons d'être utile à sa communauté, où elle se trouve bien de toute façon.

Elle songe déjà à retourner aux études ici, puis à les poursuivre à Ottawa. «Plusieurs participants de Jeunesse Canada Monde ont ensuite le goût de voyager.»

Yves CHARTRAND

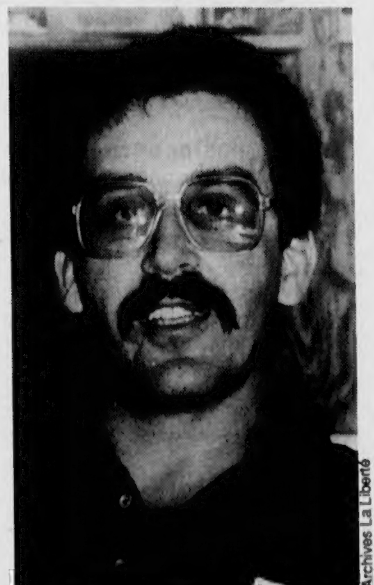
Les élections dans Steinbach

«Encore plus une cause désespérée à La Broquerie»

Le désillusionnement et le sens de la futilité se lèvent chaque matin de la campagne électorale à La Broquerie, avec le chant du coq. Le village fait partie du comté de Steinbach, qui sera bleu foncé le 11 septembre. Le président de la Chambre de commerce Louis Tétrault, le dit, ainsi que le défenseur des démunis, le candidat néo-démocrate, Marcel Lagassé. Chacun a ses raisons...

A 42 ans, le président du NPD du comté, Marcel Lagassé avoue qu'il ne va pas gagner le 11 septembre. Il ne doute pas, lui non plus, que le ministre Albert Driedger va tout remporter.

«J'ai été emmené au parti par mon frère Roger (un des candidats à la direction nationale en 1989). J'étais libéral avant, je voyais le NPD comme du communisme.» Il a appris en suivant à travers le pays celui qu'on appelait «la conscience du parti», Roger Lagassé.


Archives La Liberté

Louis Tétrault de la Chambre de commerce est déçu des déclarations d'Albert Driedger.

«Je suis pro-vie, déclare Marcel Lagassé, et le parti est pro-choix. Mais les deux partis qui se disent pro-vie n'ont rien fait pour régler le vrai problème: les services à la famille. Le NPD a des politiques sociales qui feraient que la demande pour les avortements baisserait. Je crois qu'il est possible de baisser la liste d'attente pour les adoptions.»

Marcel et son épouse sont des parents nourriciers. Lui est infirmier, elle est infirmière diplômée. Le taux de base pour la garde d'un enfant de l'État est de 17,38$ par jour, tandis que le salaire d'une infirmière diplômée est de 17, 34$ l'heure.

«On n'a pas de plan de pension, pas de bénéfices; c'est 24 heures par jour, sept jours par semaine, raconte le candidat. Filmon a augmenté les salaires (des fonctionnaires), et on va nous couper les nôtres d'un tiers. En plus, ils veulent qu'on soient compétents.»

Ce qui dérange beaucoup le natif de Sainte-Anne-des-Chênes, c'est le partage du fardeau fiscal: «En 1950, les grandes compagnies supportaient 40% des taxes; tandis qu'en 1990, leur part a baissé à 8%. Ce n'est pas correct. Quand ça va mal, le gouvernement va te sauver si t'es assez gros. Mais, si t'es petit, tu crèves!»

Louis Tétrault concède lui aussi le siège au PC. «Le comté va être assez bien servi parce que Driedger est assez puissant au gouvernement. Steinbach, c'est aussi bleu que ça peut l'être. Mais la majorité à La Broquerie ne sont pas conservateurs. Un bonne proportion va voter bleu parce qu'il n'y a pas de choix. Même Cornie Goertzen (le candidat libéral, qui est conseiller municipal), n'aura pas la majorité à La Broquerie.»


photo: Jean-Pierre Dubé

Marcel Lagassé: «Je veux être considéré comme le candidat de l'environnement.»

«C'est futile de penser qu'on sera représentés comme il faut quand on est un village francophone sur 15. Depuis qu'on fait partie de Steinbach, c'est encore plus une cause désespérée. On aurait préféré rester dans La Verendrye», soutient l'entrepreneur en construction.

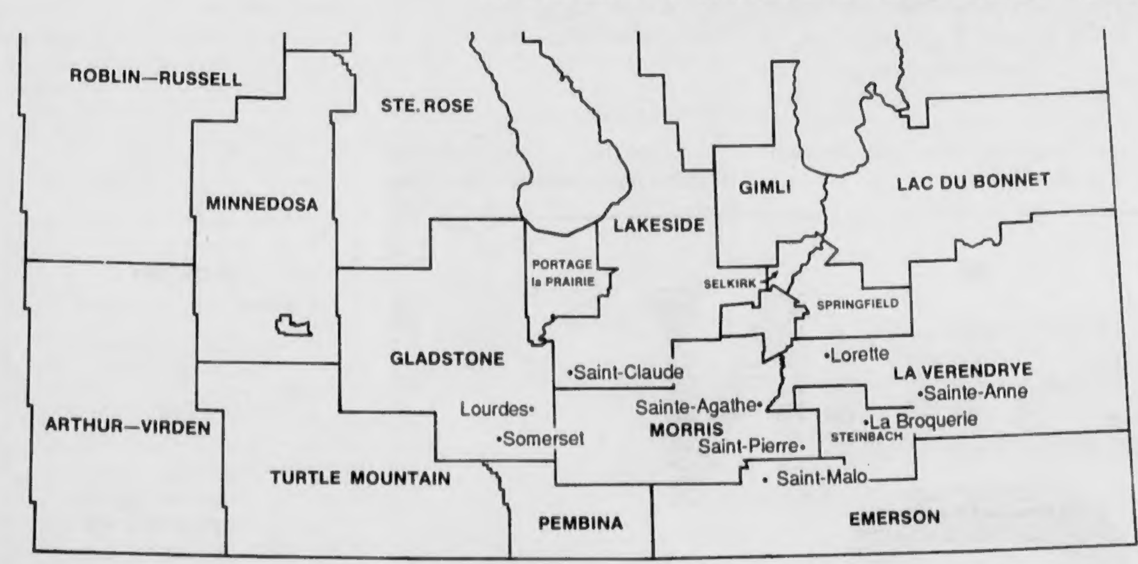
D'ailleurs, le futur député de Steinbach a montré ses couleurs à La Broquerie en juin, lors du banquet du premier salon du commerce. Le président de la Chambre se souvient qu'Albert Driedger avait ni plus ni moins invité La Broquerie à devenir un village dortoir.

«Il nous a dit que La Broquerie devrait faire face à la musique, que les petites communautés sont après crever au Manitoba, qu'on se conte des blagues si on pense qu'on va survivre au niveau commercial à côté de Steinbach. C'était un banquet de gens d'affaires, on n'était pas impressionnés. On n'était pas d'accord du tout. Soit qu'il se sacre bien de nous autres, ou il ne tient pas à notre vote.»

Le comté a également son candidat libertarien, Ken McAllister.

Jean-Pierre DUBÉ

Quelques circonscriptions à surveiller le 11 septembre



La Vérendrye

Claire Noël (Lib.)
Ben Sveinson (PC)
Renald Fiola (NPD)

Steinbach

Albert Driedger (PC)*
Cornelius Goertzen (Lib.)
Marcel Lagassé (NPD)
Ken McAllister (PLM)
*** Député sortant de Emerson**

Lakeside

Harry Enns (PC)*
Dennis Rice (Lib.)
Eduard Hiebert (NPD)
Delmer Nott (PLM)
*** Député sortant**

Saint-Boniface

Neil Gaudry (Lib.)*
Henri Marcoux (PC)
Bob Gooding (NPD)
***Député sortant**

Niakwa

Linda Asper (Lib.)*
Jack Reimer (PC)
Michael Stimpson (NPD)
*** Herold Driedger, le député libéral sortant, se présente dans Seine River**

Seine River*

Herold Driedger (Lib.)
Louise Dacquay (PC)
Keith Kendall (NPD)
Lyle Cruickshank (PLM)
*** Nouvelle circonscription**

Gladstone

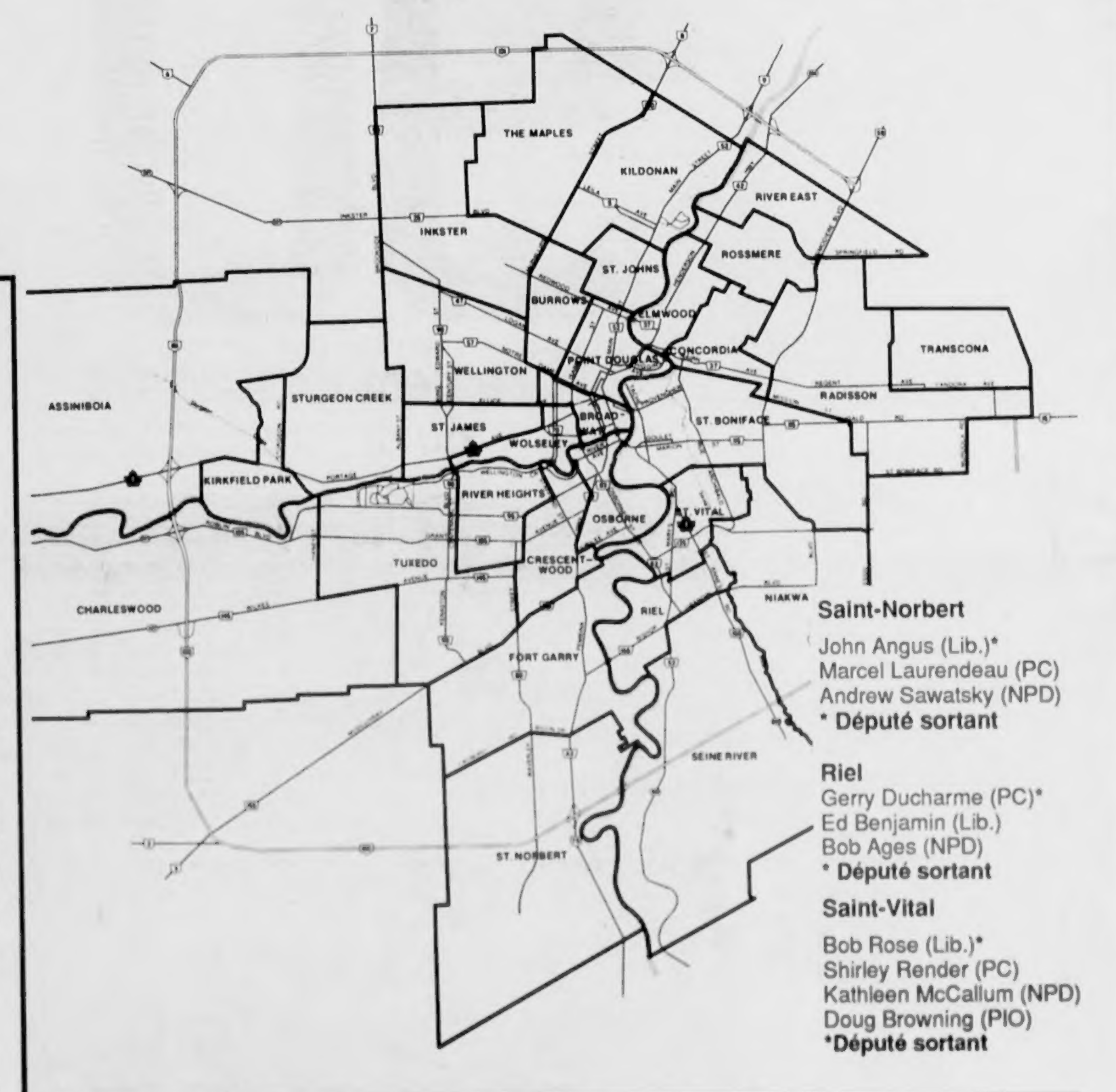
Denis Rocan (PC)*
Cordell Barker (Lib.)
Michael Newman (NPD)
C. Warren Murray (COR)
*** Député sortant de Turtle Mountain**

Morris

Clayton Manness (PC)*
Bill Roth (Lib.)
Gary Nelson (NPD)
Mark Edmondson (COR)
*** Député sortant**

Emerson

Jack Penner (PC)*
Réal Tétrault (Lib.)
Georgine Spooner (NPD)
*** Député sortant de Rhineland**



Saint-Norbert

John Angus (Lib.)*
Marcel Laurendeau (PC)
Andrew Sawatsky (NPD)
*** Député sortant**

Riel

Gerry Ducharme (PC)*
Ed Benjamin (Lib.)
Bob Ages (NPD)
*** Député sortant**

Saint-Vital

Bob Rose (Lib.)*
Shirley Render (PC)
Kathleen McCallum (NPD)
Doug Browning (PIO)
***Député sortant**

D'Iberville Fortier, Commissaire aux langues officielles

«Malgré la crise, il ne faut pas renier la dualité linguistique»

Il serait injuste et scandaleux que les minorités linguistiques ne soient que des pions sur l'échiquier et des otages impuissants de la conjoncture constitutionnelle du Canada.

Dans un éditorial qui est paru dans le numéro de septembre de la revue du Commissariat aux langues officielles, D'Iberville Fortier espère que les Canadiens ne renieront pas les progrès substantiels en matière de dualité linguistique.

Malgré l'échec du lac Meech, D'Iberville Fortier souhaite que le Canada conserve sa cohésion. «Non seulement faut-il préserver les garanties linguistiques, mais encore les consolider comme gage de confiance en l'avenir.»

Si la reconnaissance accrue de la dualité linguistique n'est pas capable à elle seule de sauver le Canada, le Commissaire estime que sans elle, le pays irait à sa perte.

Du gouvernement fédéral, D'Iberville Fortier attend qu'il affirme son engagement en faisant adopter le fameuse règlementation qui devrait donner un sens à la Loi sur les langues officielles de 1988.

Le Commissaire est optimiste pour les francophones hors Québec, notamment ceux de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick. Leurs assises démographiques et sociales semblent si solides «qu'il est inimaginable qu'un vent contraire vienne les ébranler.»

(D'après APF)

Souper communautaire

Centre récréatif Saint-Claude

le dimanche 16 septembre 1990
de 16h30 à 19h30

Entrée: Adultes 7,00$
6-12 ans 3,50$
moins de 6 ans - gratuit

Hommage à Eugène Giguère

Dans la vie, il y a des gens qui passent et que l'on oublie.

Dans la vie, il y a des gens qui passent et qui y laissent leurs traces.

Eugène est celui que personne n'oubliera! Du quartier St-Henri à Montréal où il a vu le jour, où les jeunes s'amusaient dans les cours à la mode d'Yvon Deschamps; du service militaire en Allemagne au «mess» des officiers de Winnipeg où tous se rencontrent comme au 19e trou des joueurs de golf et où il a rencontré Ermelle; des rencontres des AA au «service d'enfant de chocur», comme il le disait si bien, avec le bon Père Léger où il a donné de son temps aux jeunes du «Drop-In», Eugène y a laissé ses traces!

Eugène possédait un esprit vif «à la Kennedy/Trudeau» avec ses remarques lancées «à la canadienne»... ah! ce qu'il pouvait vous faire rire! Sa philosophie de la vie était pleine de bon sens et de pensées profondes.

Un petit bout d'homme très humble, avéré dans sa foi chrétienne, Eugène était fier de son «gars» surtout lorsqu'il écrivait dans le journal des étudiants du Collège St-Boniface et lors de sa graduation de l'Université du Manitoba. Eugène n'était pas celui qui faisait des éclats mais il reconnaissait ce que sa femme faisait pour lui, spécialement durant ses dernières années: «Si ce n'était pas d'Ermelle je serais pris à demeurer dans une maison des vieux». Sa philosophie était dans tout: «Je ne me trouve pas malheureux ici dans la maison, branché à mon oxygène, tant que j'ai de la corde, ma musique et ma chaise je suis satisfait!»

Même à travers de cette longue maladie d'emphysème pulmonaire ou souvent une quinte de toux et ou la dyspnée prenait contrôle de sa conversation, Eugène savait y interjecter une «joie de vivre»!

Son expression préférée: «Une journée à la fois!»

Il n'y aucun doute qu'Eugène a trouvé St-Pierre et que les portes d'or se sont ouvertes très grandes pour laisser passer ce grand homme qui a su y laisser ses traces sur terre!

Dr et Mme Wilfrid et Carmelle Pinsonneault

Mécontents de la nouvelle situation dans Morris

Plusieurs ne se rendront pas aux urnes à Saint-Pierre-Jolys

Les Jolyens ne sont pas charmés par leur nouvelle situation à l'extrémité-est de la circonscription de Morris. Gérald Fontaine, maire du village, remarque: «Les gens ne sont pas trop épatés. Il y en a plusieurs qui se demandent même si ça vaut la peine d'aller voter.»

Henri Bérard, garagiste à Saint-Pierre-Jolys, constate la même chose. «C'est une élection tranquille. Les gens ne sont pas intéressés. C'est un mauvais temps avec les battages, on a de l'ouvrage par-dessus la tête. Et aussi, on n'avait pas besoin d'une élection.»

Le sentiment à Saint-Pierre-Jolys semble être que les nouvelles frontières ne sont pas à l'avantage du village. «On n'a rien en commun avec les gens de l'autre bout de la circonscription à Graysville ou à Miami. A l'ouest, c'est tout étranger», souligne Gérald Fontaine.

«Les gens sont écartés. Ils ne sauront pas qu'est-ce qui en est. Ils vont penser qu'ils votent encore dans Emerson, ils vont arriver aux urnes et ne connaîtront pas les candidats. Le danger, c'est que les gens ne se rendent pas pour voter ou qu'il y ait beaucoup de votes en blanc», continue le maire.





photo: Karine Beaudette

Henri Bérard entend les réactions des gens dans son garage à Saint-Pierre-Jolys sur Clayton Manness (conservateur), Bill Roth (libéral), Gary Nelson (NPD) et Mark Edmonson (COR).

«On était bien mieux dans Emerson, ajoute Henri Bérard. La rivière Rouge, c'est une frontière qui devrait toujours exister. Ça séparait mieux. Il reste deux petits villages francophones; on n'a plus la majorité qu'on avait avant.»

Gérald Fontaine est d'accord: «Les nouvelles frontières divisent le vote francophone. Quand le gouvernement au pouvoir a changé les frontières, il a demandé notre avis et il y avait de meilleures options pour Saint-Pierre. Suivre la rivière aurait fait plus de bon sens.»

Le maire de Saint-Pierre ajoute que les candidats ne semblent pas intéressés à rencontrer les gens de la région: «On n'a pas vu de candidats encore. On ne se sent pas tellement bienvenus.»

Profil de circonscription

MORRIS — 1988

(10 867 électeurs)

Parti conservateur:	4 578
Parti libéral:	1 832
COR:	597
Parti néo-démocrate:	449

«On était bien servi avec Driedger, signale Henri Bérard. C'était un gars d'ici. Il faisait ses affaires à Saint-Pierre, il se servait de nos routes, il connaissait nos problèmes. On le voyait à chaque semaine. Avec Manness, si on le voit ici une fois par année, ça va être beau!»

Gérald Fontaine renchérit: «On le connaît très peu, Clayton Manness. Il n'a pas l'air d'un gars qui se compromet. Sa première responsabilité est à ses électeurs, comme représentant. Il est d'abord député puis ministre des Finances.»

Karine BEAUDETTE



Hem!

Jean-Pierre Dubé

Colonne ou rubrique?

C'est vrai que les politiciens en campagne disent à peu près n'importe quoi. Quand les codindes sont juchés, c'est qu'il va venter. Il a tellement venté que des pancartes sont tombées un peu partout. Un candidat néo-démocrate de la ville est allé jusqu'à faire des trous dans ses pancartes pour laisser passer le vent. Tant qu'à avoir des trous dans les plate-formes! Et il y a des candidats qui pètent plus haut que le trou! Il ne faut pas mettre de croix sur ceux-là, c'est souvent eux qui gagnent!

Parlant d'instruments à vent... Trombone, c'est un ou une? C'est toujours au masculin, que ce soit l'instrument de musique ou la petite agrafe qui lui ressemble. Mais un trombone, ça ne se dit pas sans l'esprit de sacrifice: je vais me faire regarder de travers si je dis: un trombone, et c'est correct parce que j'aurai au moins la satisfaction de ne pas avoir contribué à l'effritement de ma langue maternelle à un moment où les valeurs fondamentales sont remises en question par une espèce de vague de je m'enfoutisme décadant et de matérialisme vidant, vague alimentée par un système d'éducation totalement désincarné du vécu... eh! profond. Bon. De la génération montante, à un moment où le seul fait de s'exprimer correctement est un appel direct et salutaire à une forme d'excellence créatrice. Hem!

Colonne, rubrique, chronique, commentaire, article, coin, récit, papier. Qu'est-ce que c'est que ce Hem! Ce n'est pas une chronique, à moins d'en parler comme d'une maladie qui dure longtemps. Ce n'est pas une colonne, qui est un morceau d'architecture. Est-ce un commentaire? Non. Selon Robert, un commentaire est une interprétation généralement malveillante. Un article? Possible, mais un article indéfini. Pas plus un coin, un endroit reculé, ou un petit coin. Rubrique? Un article sur un sujet déterminé. Pas non plus. C'est un raclement de gorge!

Êtes-vous prêts pour le quiz? Qu'est-ce que vous faites de votre Liberté après l'avoir lue (ou vue)? Vous la jetez? Vous perdez dix points. Quoi? Vous ne l'avez pas lue? Vous perdez 20. Vous la passez à votre voisin? Vous perdez encore 10. (Offrez-lui simplement le coupon d'abonnement!) Vous en garnissez le fond de votre poubelle? 5 points. Les épluchures de patate et le cirage de souliers? 5. Pour peindre? 5. Comme rideaux? 10. Vous faites un avion avec la page éditoriale? 15. Vous la recyclez? 20. Vous l'encadrez? Hem!

La blague de la semaine (c'est tout frais d'Oka): Pourquoi est-ce que les Warriors ont arrêté de jouer au bingo? Parce qu'ils ont appris à jouer au "bridge"!

Olivier Beaudette n'est plus

Après une longue carrière dans le mouvement coopératif au Manitoba, Olivier Beaudette est décédé le 24 août dernier, à Régina, des suites d'une intervention chirurgicale à coeur ouvert.

Olivier Beaudette était natif de Saint-Jean-Baptiste au Manitoba. Il a été enseignant avant d'entreprendre sa carrière au service de la coopération. Il a entre autre été président du Conseil de la coopération du Manitoba.

De 1965 à 1983, il a été gérant de la Caisse populaire de Saint-Pierre-Jolys. De 1983 à 1989, il a été secrétaire-trésorier de la division scolaire de la Rivière-Rouge. Enfin, d'octobre 1989 à son décès, il a occupé les fonctions de directeur général de la Caisse populaire de Régina.

Environ mille personnes ont assisté aux funérailles d'Olivier Beaudette le 28 août à Saint-Jean-Baptiste.



Archives La Liberté

Olivier Beaudette avant son départ pour Régina.

Son dernier employeur au Manitoba, Ronald Perron, le directeur général de la division scolaire de la Rivière-Rouge, a parlé d'Olivier Beaudette en ces termes: «C'était un homme très consciencieux, très fier de son travail. La chose que j'ai toujours appréciée d'Olivier, c'était sa loyauté envers la division scolaire. Tu pouvais lui donner quelque chose et tu savais que ça allait être fait.»

«C'était aussi mon expert en informatique. Il raffolait de travailler sur les ordinateurs, se rappelle Ronald Perron. Il était très connaissant des programmes, c'était quelqu'un dans la division sur qui on pouvait se fier.»

J.- P. D.



Questionnaire — Élections 1990

Droits linguistiques

Comment votre parti compte-il assurer la protection de la langue française ainsi que la protection des droits linguistiques des franco-manitobain(e)s?

NPD - Le Nouveau Parti démocratique du Manitoba est fermement engagé à la protection et à l'avancement de la langue française et des droits linguistiques des Franco-Manitobain(e)s. D'une part, c'est un engagement à la justice pour tous — ce qui est un principe de la première importance pour le N.P.D. Aussi, nous reconnaissons la contribution historique et sociale des Franco-Manitobain(e)s à notre province; donc, le N.P.D. soutiendra effectivement, dans ses politiques et ses programmes, la communauté francophone.

Lib. - Dans un premier temps, un gouvernement libéral protégera la langue française et les droits linguistiques en reconnaissant la suprématie de la Constitution canadienne. L'épanouissement de la langue française dépend tout d'abord de l'importance accordée par l'État aux droits constitutionnels des Franco-Manitobains et des Franco-Manitobaines. La province doit cesser de limiter la portée des dispositions constitutionnelles traitant des droits linguistiques en les appliquant généreusement. Le rôle du gouvernement ne se limite pas seulement à faire observer les droits linguistiques tels qu'enchâssés dans la Constitution mais aussi à veiller à ce que le respect et la tolérance des droits fondamentaux de la minorité linguistique règnent partout dans la société. Dans cette optique, il incombe au gouvernement de sensibiliser la population quant aux droits de la minorité linguistique. Les conflits dans l'interprétation de la Constitution devront être réglés par le dialogue et le consensus plutôt que par la confrontation.

Enfin, il est important de souligner qu'un gouvernement libéral ne se limitera pas seulement à remplir ses obligations constitutionnelles vis-à-vis de la minorité linguistique mais fera tout ce qui est nécessaire afin de permettre aux Franco-Manitobains et aux Franco-Manitobaines d'exercer leurs droits linguistiques. Pour ce faire, les structures et les mécanismes judiciaires, législatifs et administratifs devront être évalués afin de déterminer s'ils permettent le véritable exercice de ces droits par ceux et celles qui les réclament.

P.C. - Notre gouvernement a adopté une approche de coopération au problème des services en langue française et des droits linguistiques des Franco-Manitobains. Cette méthode a bien réussi jusqu'à maintenant et a résulté dans le lancement de notre politique sur les services en langue française en novembre 1989. Notre gouvernement provincial respecte les droits des Franco-Manitobains dans l'emploi de leur langue et leur demande légitime d'obtention de services en français du gouvernement provincial.

Les obligations pour le gouvernement provincial, suite à la décision de la Cour suprême du Canada à ce sujet, sont très claires.

Sans la politique au sujet de la langue française, le gouvernement provincial fournira aux Franco-Manitobains des régions désignés de la province des services en français.

Nous continuerons à adopter cette approche coopérative dans les discussions à venir concernant la protection de la langue française. Notre méthode d'attaque en est une de bon sens et nous nous attendons à continuer de mettre en oeuvre notre politique sur les services en langue française. En plus, nous procédons activement à la négociation d'un entente Canada/Manitoba sur les services en langue française dans notre province. L'appui financier supplémentaire du gouvernement fédéral servira à augmenter les efforts de notre gouvernement provincial à assurer que la langue française soit florissante au Manitoba.

Promotion du français

Les francophones de cette province sont l'un des deux peuples linguistiques fondateurs de cette province.

Le gouvernement a annoncé une politique de services en français le 4 novembre 1989.

Quels moyens votre parti va-t-il prendre pour promouvoir le français au Manitoba et assurer la mise en oeuvre de la politique des services en français.

NPD - L'annonce du gouvernement de sa politique de services en français sera passé en revue par le N.P.D. afin de s'assurer que le gouvernement conservateur a fait ce qu'il a promis. Le N.P.D. examinera aussi la situation dans tous les ministères du gouvernement afin de s'assurer que les plans des services stipulés bilingues sont vraiment en vigueur.

Lib. - 1) Le Parti libéral reconnaît l'importance de l'Entente Canada/Communauté et l'entente Canada/Manitoba dans le cadre de la promotion et l'intégrité de la langue française au Manitoba et l'épanouissement et la vitalité des communautés et organismes francophones.

a) **Entente Canada/Communauté**
Le Parti libéral croit qu'il est temps que la communauté franco-manitobaine prenne en main son avenir et assume son développement. Le Parti libéral applaudit l'effort mis dans la préparation du Plan provincial de développement présenté par Le Comité de planification provincial. Bien que l'entente n'engage pas directement le gouvernement provincial, il a néanmoins un rôle important à jouer afin d'éliminer les obstacles et faciliter sa mise en oeuvre. De plus, il incombe au gouvernement provincial d'agir comme intervenant pour assurer que le gouvernement fédéral remplisse ses obligations vis-à-vis de la minorité linguistique.

b) **Entente Canada/Manitoba**
En ce qui concerne l'Entente Canada/Manitoba, elle sera prioritaire pour un gouvernement libéral. Il est impératif que l'entente Canada/Manitoba soit conclue dans un délai raisonnable tout en permettant la participation des représentants de la communauté francophone dans les négociations.

2) **Politique des services en français**
Il y a raison de douter de l'importance que le gouvernement conservateur Filmon accorde aux politiques de services en français car l'intérêt qu'il accorde à ce dossier n'est que tout récent. La politique «Conservateur» des services en français manque de précision, d'échéanciers et de budget. La politique telle qu'élaborée n'est pas suffisamment rigoureuse permettant ainsi à la province d'échapper à ses reponsabilités trop facilement. Un gouvernement libéral étudiera cette politique dans l'optique de l'améliorer et d'éliminer les délais.

Le Parti libéral préconise également une meilleure coordination quant à la mise-en oeuvre des services en français.

3) **Services de traduction aux députés**
À l'heure actuelle le service de traduction de la province n'a pas le mandat d'offrir un service de traduction aux députés à l'Assemblée législative. Un gouvernement libéral offrira ce service aux députés pour leur permettre de communiquer avec leurs électeurs et leurs électrices dans l'une ou l'autre des langues officielles du Canada.

P.C. - Comme nous l'avons déjà indiqué, notre gouvernement a développé et a mis sur pied la politique sur les services en français. Nous nous engageons à continuer la mise sur pied de cette politique pour assurer que les Franco-Manitobains puissent profiter des services en français en accord avec cette politique. Les ministères provinciaux, les sociétés de la couronne et autres bureaux gouvernementaux sont tenus d'adopter cette politique et le font progressivement de plus en plus. Nous nous sommes engagés d'adopter cette mise sur pied progressive de la politique. Certaines lignes de conduite ont été établies et celles-ci sont aussi en train d'être mises en oeuvre avec l'aide du Comité consultatif sur les services en français qui consiste d'un nombre égal de représentants du gouvernement et de membres de la communauté francophone. La conclusion de l'accord fédéral-provincial sur les services en français aidera à l'exécution de notre politique.

Gestion scolaire

Un groupe de travail prépare présentement la mise sur pied d'un système qui permettrait aux francophones de gérer leurs propres écoles.

Quelles garanties les francophones du Manitoba ont-ils que votre parti veillera à l'exécution de cet engagement fait à la suite de la décision de la Cour suprême et que, d'ici deux ans, les francophones auront effectivement le contrôle de leur propre système de gestion scolaire?

NPD - Le N.P.D. acceptera quelconque décision est prononcée par la Cour suprême à la question de la gestion des écoles de la communauté francophone. Nous garantissons que l'exécution de cet engagement sera décidée après que nous avons conféré avec la communauté francophone ainsi que la Société franco-manitobaine.

Lib. - Qu'une seule et unique garantie n'est nécessaire de la part du Parti libéral, car c'est le seul parti politique vraiment engagé dans ce dossier. D'ailleurs cette politique fut adoptée à l'unanimité par les délégués à la conférence du Parti libéral en décembre 1989.

P.C. - La décision de la Cour d'appel du Manitoba au sujet des écoles françaises est claire. Certains changements législatifs seront nécessaires. Notre gouvernement s'est rendu compte qu'une méthode de collaboration était requise. Nous avons donc mis sur pied un groupe de travail et nous nous engageons à terminer ce projet et à introduire les changements législatifs nécessaires. Nous nous sommes mis d'accord sur la date d'échéance du travail du groupe. Nous ferons tous les efforts possibles pour terminer le travail pour cette date.

Partie III de la *Loi sur la Ville de Winnipeg*

Depuis plusieurs années, la Ville de Winnipeg promet d'améliorer ses services en français. Au cours de votre campagne, les partis ont proposé des politiques visant des changements à la Loi sur la Ville de Winnipeg. Quels moyens précis votre parti compte-t-il prendre pour voir à ce que la Ville et son conseil remplissent leurs obligations en ce qui concerne la Partie III de la Loi?

NPD - Les changements de la *Loi sur la Ville de Winnipeg* seront une de nos priorités, afin que les articles concernant les services, l'affichage et les programmes pour la communauté francophone soient éclaircis et raffermis. Le N.P.D. sera prêt à établir un mécanisme d'appel pour les francophones qui pourraient avoir des problèmes en ce qui concerne les services ou les programmes en français.

Lib. - Les dispositions de la partie III de la *Loi sur la Ville de Winnipeg* semblent être d'une certaine ambiguïté créant ainsi des difficultés d'ordre administratif quand il s'agit des services en français au niveau municipal. Un gouvernement libéral proposera de modifier la partie III de la *Loi sur la Ville de Winnipeg* dans le cadre de ses politiques de réforme municipale. La loi pourrait à ce moment aussi être modifiée afin d'améliorer le système qui existe actuellement en ce qui a trait aux services en français.

P.C. - Nous avons oeuvré de concert avec les membres de la SFM et de la Ville de Winnipeg pour nous assurer que la Ville de Winnipeg améliore les services qu'elle offre en français. Il y a eu des progrès et nous nous attendons à continuer à collaborer avec la Ville de Winnipeg quand nous serons réélus.

suite à la page 11

suite de la page 10

Municipalités

L'Association des municipalités bilingues du Manitoba a été mis sur pied en 1989 avec l'objectif de promouvoir des services en français au niveau des municipalités.

Quels moyens précis votre parti compte-t-il prendre pour voir à ce que ces municipalités offrent des services en français?

NPD - Le N.P.D. sera prêt à conférer avec l'Association des municipalités bilingues afin de planifier des services en français. L'objectif du parti est de rendre effectif le but d'assurer aux francophones les services et les programmes en français aux municipalités tel qu'à la Ville de Winnipeg.

Lib. - Pour que les municipalités bilingues puissent avoir la possibilité d'offrir des services en français, il est impératif que l'Association des municipalités bilingues du Manitoba soit dotée avant tout d'un bon système de communication et d'information pour offrir ces services. Le gouvernement fédéral dispose présentement d'un budget pour aider les municipalités qui deviendront bilingues.

Le gouvernement libéral négociera avec le secrétariat d'État en vue de mettre sur pied un moyen de communication facilitant la disponibilité de vocabulaire français. Ceci permettra la familiarisation aux termes techniques et facilitera l'établissement et l'utilisation de formulaires municipaux bilingues.

P.C. - Dans plusieurs municipalités il y a eu des discussions sur les stipulations du service en langue française dans les municipalités. Notre attitude a été que c'est la responsabilité des municipalités, tout comme pour la Ville de Winnipeg, de fournir les services qui répondent aux besoins de leurs citoyens. Il est évident que les municipalités s'inquiètent du coût des services en langue française et de la portée de leurs frais de fonctionnement. Cependant, nous croyons que les municipalités avec un nombre assez important de francophones devraient considérer les mérites de pourvoir des services en langue française et nous sommes prêts à discuter avec les municipalités de leur portée.

Saint-Boniface

Élections 90

Les trois candidats répondent...

A la veille des élections provinciales du 11 septembre, la Liberté a rencontré les trois candidats de Saint-Boniface.

1- Pourquoi êtes-vous en politique? Et pourquoi ce parti?

Neil Gaudry: Je suis avec le parti libéral depuis 30 ans. En 1988, au moment des élections, j'étais président de l'association. En 86, les gens m'ont demandé de me présenter, mais j'avais encore des enfants à l'école et je me disais que je n'aurais pas assez de temps pour la communauté. J'ai donc dit que je serais là pour les prochaines élections, qui sont arrivées seulement deux ans plus tard. J'ai décidé de tenter ma chance en 88 et j'ai été élu. J'avais travaillé pour la communauté avant, avec les Chevaliers de Colomb et le Centre communautaire des jeunes.

Bob Gooding: J'ai grandi dans une famille socialiste et une des valeurs était un modèle de leadership favorisant des bonnes activités dans un environnement sain sans utiliser la force. Les problèmes d'agression surgissent lorsque l'environnement ou les activités ne sont pas normales. Le modèle s'applique à d'autres domaines. Par exemple, si on avait négocié les demandes territoriales, on ne serait pas dans une situation comme à Oka. Mulroney tente de gouverner par la force. Le NPD favorise les gens honnêtes et crédibles. Dans Saint-Boniface, les gens se sont débarrassés des hommes forts. Ils ont choisi quelqu'un comme Greg Selinger au municipal.

Henri Marcoux: La première campagne que j'ai faite a été contre les inspecteurs d'écoles, quand j'avais 13 ans au Précieux-Sang. J'ai réuni les boys, et quand la religieuse s'est mise à enlever les images saintes, on a dit: Non, on va s'en occuper, de l'inspecteur. Quand il est entré, il a senti notre hostilité, on étaient prêts à le sortir physiquement.»

J'ai fondé bien des choses: le groupe social les Cans-cans (Canadiens et Canadiennes) en 1961, les Jeunes professionnels (1967), l'école Noël-Ritchot à Saint-Norbert (là on avait une vraie guerre), la Fédération provinciale des comités de parents (1976). Je suis le président fondateur de la FPCP.



Bob Gooding, 38 ans, est résidant de Saint-Boniface depuis six ans.

Neil Gaudry, 52 ans, cherche à renouveler son mandat.



Henri Marcoux, 50 ans, est natif de Saint-Boniface.

En 1981, J'étais le président de l'Association des chiropraticiens du Manitoba. On a fait une campagne contre les néos parce que les conservateurs avaient dit oui à nos demandes. Je me suis aperçu que le PC était mon parti. J'avais travaillé pour Laurent Desjardins. Je suis beaucoup comme lui: un libéral à petit "l". Je trouve que Gary Filmon est près du centre. Mais ma première loyauté est avec Saint-Boniface, et pas avec le parti. Il faut voter pour l'homme à Saint-Boniface.

2- Si élu, quelles seraient vos priorités pour Saint-Boniface?

Neil Gaudry.: Ma priorité, ce serait le développement économique, et on peut entrer là-dedans les services en français, avec la Chambre de commerce qui s'est formée l'an dernier.

Mon autre priorité, c'est d'ouvrir un centre touristique à Saint-Boniface. Il y a beaucoup de potentiel, avec la Fourche l'autre côté de la rivière, le musée, le festival des Voyageurs. On pourrait ouvrir un centre bilingue qui travaillerait avec les organismes déjà établis pour favoriser le tourisme.

Bob Gooding: Après trois semaines de porte-à-porte, mes priorités ont changé. Je suis inquiet de la situation du logement chez les aînés, ainsi que des taxes municipales qui ont frappé Saint-Boniface. On devrait aussi créer une coopérative de logements afin d'offrir les résidences à un bon prix. Au départ, je croyais seulement qu'il était important de créer un meilleur environnement économique et de favoriser la communication avec les électeurs. Mais avec un pourcentage élevé d'aînés dans le comté, la plupart des gens ne savent probablement pas que le problème de garder sa maison après la mort du conjoint existe.

Henri Marcoux: Une représentation forte. Quand je rencontre des libéraux dans le porte-à-porte, et que je leur demande s'ils sont satisfaits de leur représentation, ils ne disent rien, ils regardent en bas. Ça me dit tout. Le député doit faire le travail pour le comté. Moi, je ferais partie du gouvernement - c'est ça que Desjardins a fait - et je suis ministrable.»

Il y a bien des affaires que je veux faire. Il y a un grand besoin pour des maisons à soins personnels, comme l'ancien monastère du Précieux-Sang. Il y a le centre Life-Care de Gilles Ouellet, qui est très important. Ce genre de projet devrait être encouragé par le député. La Maison Thérèsa pour les femmes et les enfants violentés, un octroi de 300 000$ a été accordé, mais ça n'a pas avancé à cause de la bureaucratie. Moi, je m'en occuperais d'urgence.

3- Que feriez-vous pour le développement économique de Saint-Boniface?

Neil Gaudry: D'abord, les industries du secteur résidentiel devraient être situées dans le parc industriel. Il y a déjà des industries prêtes à déménager. Cela permettrait d'attirer les jeunes familles et de faire des projets de développements résidentiels, sur les bords de la rivière Seine, par exemple.

Et les services en français devraient être regroupés ici. Le Bureau d'éducation française, la bibliothèque des éducateurs francophones, tous les services gouvernementaux qui concernent les francophones devraient être regroupés à Saint-Boniface. Ça créerait de l'emploi ici. Le gouvernement de Filmon décentralise en faisant déménager des gens qui sont à Winnipeg depuis 20 ans sans tenir compte de leur famille, puis il ouvre des nouveaux bureaux à Winnipeg quand les besoins sont ailleurs, comme dans le cas du bureau sur l'alphabétisation.

Bob Gooding: Il n'y a aucun doute que nous avons besoin d'emplois pour remplir les maisons. J'ai rencontré la Chambre de commerce de Saint-Boniface et ils ont de bonnes idées. Les questions économiques seront résolues en collaborant avec eux. Je vois deux domaines principaux: l'hôpital, et tous ses débouchés en termes de recherche, et la culture.

Henri Marcoux: Le pont Norwood doit être fait pour que se développe le secteur commercial de la Marion et de la Goulet. Le pont Provencher ne devrait pas devenir une autoroute, parce que le boulevard doit aider au développement touristique. On a le Festival du Voyageur, les musées, et le Fort Gibraltar. Je veux que le Fort soit un site habité comme Lower Fort Garry, à l'année, pas juste pendant dix jours. Ça prend quelqu'un pour agencer ça.

Saint-Boniface devrait faire des affaires originales: pourquoi ne pas bâtir l'aréna des Jets sur la Marion où étaient les "packers"? C'est la job du député de pousser ces projets-là.

4- Comment prévoyez-vous améliorer les services en français au Manitoba?

Neil Gaudry: L'administration doit être révisée. Dans le dernier budget des conservateurs, il n'y avait même pas d'argent accordé aux services en français. C'est Filmon lui-même le ministre de ces services. Regardez dans l'annuaire pour savoir où vous adresser pour obtenir des renseignements sur ces services, et il n'y a rien!

Bob Gooding: L'exécutif du comté a appuyé l'an dernier une résolution favorisant la création d'un Conseil scolaire parallèle, et non séparé, semblable au système du Nouveau-Brunswick. S'il est vrai que 46% de la population du comté parle français, 10% des électeurs ne parlent pas l'anglais. Je pense qu'il faut étendre les services en français et maintenir ceux qui existent.

Henri Marcoux: Ce n'est pas une question électorale, parce que ça va bien. Pour la gestion scolaire, il faut que ce soit fait d'une manière ordonnée, en suivant l'échéance. Encore là, ça prend un représentant au gouvernement pour se charger du dossier. C'est certain que Gary Filmon me mettrait à la tête des services en français. Dans mon premier discours comme président de la FPCP, j'avais lancé l'idée d'une division scolaire homogène. Je pense que j'ai fait mes preuves comme "un des nôtres", quand ça vient à la question du français.

Propos recueillis par Yves CHARTRAND, Jean-Pierre DUBÉ et Sylviane LANTHIER.

Michel Palud

Le complet noir et le collet romain même en visite

Jovial, resplendissant, Michel Palud a 28 ans et un B.A. du CUSB de 1983. «Je suis bien Franco-Manitobain, j'ai grandi sur une ferme à Aubigny, je suis pareil comme les autres.» Mais rien qu'à le voir, on voit bien qu'il est différent. Il porte un complet noir et le collet romain! Même en visite au Manitoba.

«Je suis conscient de mon identité de prêtre. C'est vrai que je ne suis pas habillé comme les autres. En Europe, c'est l'habitude de se promener en collet romain. D'ailleurs, le Saint-Père nous encourage à le porter.»

Michel Palud est membre des Fils de Marie, une communauté fondée voilà une dizaine d'années à Québec, et dont la maison générale est à L'Aquila, une ville située à une heure et demie de route au nord-est de Rome. Après un bac en Théologie et une licence en Droit canonique, le jeune prêtre poursuit cette année son doctorat à l'université Angelicum de Rome.

C'est peu probable qu'il revienne travailler dans sa province natale. En effet, il est considéré comme l'avocat de sa communauté, fondée pour «venir en aide aux diocèses dans les besoins spéciaux identifiés par les évêques.» Ils seraient environ 70 Fils de Marie dans les paroisses de l'archidiocèse de L'Aquila.

Michel Palud refuse l'étiquette d'original. «Il y a beaucoup de jeunes prêtres en Italie, de 21 ans en montant. Bien sûr, on est à Rome, au centre de la chrétienté. Il y a beaucoup de vocations des pays espagnols, comme l'Espagne et le Mexique. Là où il y a beaucoup de bien-être, il y a peu de vocations. C'est pas attrayant de travailler pour l'absolu, l'invisible», quand il y a toutes les possibilités matérielles.



photo: Jean-Pierre Dubé

Michel Palud passe ses étés comme "padre" sur une base militaire en Colombie-Britannique. En habit militaire.

Il affirme ne jamais avoir douté qu'il serait prêtre un jour. «En quatrième année, je comptais les années avant mon entrée au séminaire».

Mais son choix ne s'est pas fait sans déchirements: «A 14, 15 ans, je commençais à trouver les filles "cutes". A 21 ans, je travaillais l'été à la Maison Riel (à Saint-Vital). J'avais un char, une offre d'emploi avec Parcs Canada, et une offre de bourse d'études. Ça a demandé un peu de détachement.» Il a pris la route de Rome.

Le célibat pour Michel Palud? Pas de problème. Il cite l'ex-prêtre Paul Joseph (interviewé dans La Liberté du 31 août): «le désir d'engagement complet, le climat de prière abondante, la possibilité de se donner à quelque chose de plus grand ...»

L'engagement du Fils de Marie porte sur les besoins de la famille. Citant volontiers le pape, Michel Palud croit qu'il est important de retrouver les valeurs de base de la société: «la communication, le dialogue entre les parents et les enfants, la prière. Une famille qui prie est une famille unie.»

«Les familles vivent le temps en compartiments: les enfants chacun de leur côté, les parents aussi. Tout le monde fait sa petite affaire, on se distrait par un paquet de choses. Il y a moins d'unité intérieure aussi, on se brise en différentes choses. Dieu fait toujours l'unité en nous: vivre ensemble et prier ensemble peut se faire en même temps.»

Jean-Pierre DUBÉ

Les Fils de Marie ne sont pas reconnus

Les Fils et les Filles de Marie sont l'oeuvre de l'Armée de Marie, un groupe fondamentaliste catholique qui ne serait pas sanctionné par l'Église catholique. «L'archevêque de Saint-Boniface ne reconnaît pas les Fils de Marie, a fait savoir Claude Blanchette, l'agent de presse de l'archidiocèse. Et ceci parce qu'ils ne sont pas reconnus par Rome.»

On sait que l'archevêque de Québec, le cardinal Louis-Albert Vachon, a révoqué en mai 1987 le décret d'érection de l'Armée de Marie en association pieuse. Le groupe est présentement en procès canonique à Rome en vue de faire annuler ce décret et les sanctions qui l'accompagnent.

50 ans plus tard

Des diplômées de l'Académie Saint-Joseph se retrouvent

En fin de semaine, 55 femmes remettront les pieds à l'Académie Saint-Joseph 50 ans après leur graduation. Elles retrouveront leurs anciennes copines, que souvent elles n'ont pas vues depuis tout ce temps. Imaginez le party!

En général, les rencontres de ce type sont organisées 10 ans, 15 ans ou 20 ans après une graduation, pas 50! Yvette Turenne, secrétaire du comité organisateur, sourit. «Je sais, dit-elle, et au début je ne voulais pas vraiment m'engager là-dedans. Mais finalement, ça marche! On a envoyé 114 lettres et 55 femmes participent.»

Certaines viennent de la Colombie-Britannique, du Québec, de l'Ontario, de l'Alberta, et d'aussi loin que la Floride, la Californie et l'Indiana. Parmi les femmes qui ont répondu à l'appel se trouvent même quatre religieuses qui ont enseigné aux finissantes de 1940! Retrouver les adresses de tout le monde n'a pas été une mince affaire, mais finalement 18 finissantes seulement n'ont pas pu être retracées.



Cette photo a été prise en 1937, alors que nos finissantes étaient en 9e année. On peut reconnaître: Nareen Fingley, Ruth..., Doreen Wilson, Hélène Chaput, Rita Muller, Irène Dumont, Eliane Pelletier, Gertrude Heinrichs, Irène Huybrecht, Edna Ornes, Denise Leclerc, Jeanne Rémillard, Yvette Gaudreau, Lucille Léger, Juliette Pasquin, Cécile Le Nabat, Betty Brodeur, Jeanne Merlevede, Laura Ouelette, Jeanette Morin, Évelyne Bouchard, Noëlla Raymond, Irène Poitras, Dorothée Angers, Antoinette Corbeil, Louise Janssens, Phyllis Stapleton, Berthe Fontaine, Margaret Leeson, Marguerite Brunet et Yvette Couture.

«Tout a commencé avec Soeur Noëlla Raymond, raconte Yvette Turenne. Nous sommes toujours restées en contact, elle et moi. Un jour, elle m'appelle et me dit: tu te rends compte, ça va faire 50 ans, on devrait organiser quelque chose, on peut pas laisser passer ça. Evelyne Hébert s'est jointe à nous et nous avons commencé à organiser quelque chose.»

Elles se sont vite rendu compte de la somme de travail qui les attendait. C'est pourquoi elles sont maintenant sept à organiser cet événement: Aline Baril-Duval (présidente), Evelyne Bouchard-Hébert (secrétaire), Yvette Couture-Turenne (trésorière), Irène DeCruyenaere-Howden, Irène Dumont-Michon, Jeanne Merlevede et Noëlla Raymond.

Les finissantes de 1940 se retrouveront vendredi soir autour d'un vin et fromage. Samedi, elles visiteront la Fourche et prendront l'autobus pour une visite guidée de Winnipeg, le tout se terminant par un souper au Windsor Park Inn. Dimanche, une messe sera célébrée à la chapelle de l'Académie Saint-Joseph et un brunch sera servi au Fort Garry Place. Ce sera une fin de semaine bien remplie!

Ces retrouvailles d'anciennes collégiennes feront revivre d'innombrables souvenirs. «Mon meilleur souvenir, se rappelle Yvette Turenne, c'est ma maîtresse de 8e année, Soeur Luce-Marie. Elle était sévère mais très juste. Tout le monde l'aimait. Elle sera là en fin de semaine!»

Mais surtout, ce week-end donnera à 50 femmes l'occasion de renouer de vieux liens d'amitié. «Au collège, dit Yvette Turenne, Évelyne était ma meilleure amie. On s'étaient perdues de vue, même si on habitent pas très loin. Je me demandais si je la reconnaîtrais, en la voyant la première fois. Et je l'ai reconnue! Depuis, on a retrouvé notre amitié. Finalement, on ne change pas tellement!»

Sylviane LANTHIER





Les amis de Oak Hammock et Canards Illimités s'affrontent

Un bureau dans un marais: contradictoire?

Le débat demeure encore très chaud entre Canards Illimités Canada et les groupes d'environnementalistes. Débat environnemental, mais aussi idéologique.Canards Illimités Canada a l'intention de construire son bureau central ainsi qu'un centre d'interprétation au marais Oak Hammock situé dans la région d'Entre-les-lacs.

Les raisons derrière ce projet sont, selon Jack Giles, directeur des relations publiques: «Premièrement, une raison un peu symbolique, nous voulons nous installer près d'un marais que nous avons en grande partie préservé pour montrer aux gens exactement ce qu'on fait. Canards Illimités travaille pour conserver les habitats naturels.»



«Aussi, avec le centre d'interprétation, qui sera gros et moderne, nous pourrons attirer plus de gens à Oak Hammock pour les éduquer sur la valeur et la fragilité des marais. S'il n'y a aucun danger pour l'environnement, nous voulons nous servir d'Oak Hammock comme exemple.»

Le groupe des amis de Oak Hammock est fortement opposé à cette idée. Kim Tyson, porte-parole du groupe, précise: «Nous trouvons absolument contradictoire de bâtir des bureaux dans un milieu aussi fragile que les marais. Un bureau dans un marais! C'est un message confus que Canards Illimités envoie à la population des années 90, surtout quand on essaie de conscientiser les gens à l'environnement.»

Elle ajoute que Canards Illimités n'est pas le seul organisme qui ait aidé à conserver le marais Oak Hammock. «Mais ils oublient de mentionner cela. Et aussi, l'attraction est le marais lui-même. Un grand musée n'est vraiment pas nécessaire. Il répèterait ce qui existe déjà dans le musée de l'Homme et la Nature.»

«C'est vrai que les facilités de Oak Hammock laissent à désirer et nous serions d'accord avec un développement, mais modeste!» Le complexe que Canards Illimités entend construire comprend une grande cafétéria, un théâtre pour présenter des films, une boutique de souvenirs et plusieurs expositions statiques.

Kim Tyson reprend: «Canards Illimités et le gouvernement provincial veulent bâtir ceci avec l'argent du public. Combien de dollars de taxe devrons-nous payer pour maintenir ce complexe? Pour rentabiliser le complexe, ils calculent entre 210 et 250 000 visiteurs par année. Nous doutons fort que le marais attirera autant de gens. Et puis, même si c'est le cas, Canards Illimités n'a même pas regardé aux effets à long terme sur l'environnement si tant de gens se promènent dans le marais. Les marais sont trop fragiles, trop précieux.»

Canards Illimités dit avoir bien étudié la situation. «Il n'y aura vraiment aucun effet néfaste sur l'environnement. Nous avons pris grand soin de vérifier tout ça. Sinon, ça serait insensé puisque notre raison d'être est la préservation des marais», affirme Jack Giles.

Kim Tyson affirme qu'elle a vu le rapport qui est, selon elle, plein de généralités et qui ne va pas en profondeur. «Ils n'ont pas aucun échantillon du marais, aucun inventaire de la faune qui habite à Oak Hammock. Il y a trop de questions sans réponse.»

«Ce qui nous frustre davantage, c'est que toutes les décisions ont été faites derrière des portes closes. Les gens n'ont pas été consultés ou avertis, même ceux qui travaillent à Oak Hammock.»

«Et surtout, le gouvernement permet de changer des [illegible] et des règlements pour donner de l'avant [illegible] Le projet enfreint, notamment, le W[illegible] Act du M[illegible] [illegible]

[illegible]

Karine BEAUDETTE

Suivez le guide

Un mordu du cinéma

Cinéphile, habitué du festival de Cannes, organisateur de festivals locaux, Léo Dufault s'est rendu au Festival de Montréal. Il a même fait la découverte de quelques bons films.

Voici sa sélection...

• ***Le premier que j'ai vu était français:*** "Daddy nostalgie" de Bertrand Tavernier. Beau film. C'est l'histoire d'une jeune femme (Jane Birkin) qui rejoint le chevet de son père (Dirk Bogarde) qui se remet difficilement d'un accident cardiaque. Si ce film nous parle de la mort, c'est pour nous faire adorer la vie.

• ***J'ai aussi vu un film américain,*** "Pump Up The Volume" d'Allan Moyle. Un long métrage qui est comme un cri. De rage. De désespoir. Film anti-establishment dans la tradition de "Rebel Without A Cause".



Léo Dufault. Archives La Liberté

• ***Je suis allé à Montréal surtout pour voir des films québécois.*** **En voici un premier: "Moody Beach". Excellent! Un homme (Michel Côté) est à la recherche de son identité. C'est l'histoire d'un homme déraciné qui ne connaît plus ses désirs, sauf celui qu'il éprouve pour une femme rencontrée à Moody Beach.**

• ***"Bethune, the making of a hero",*** est finalement arrivé. Trois ans en retard, ce film Canado-Sino-Français représente à ce jour l'investissement le plus élevé de toute l'histoire du cinéma canadien.

Ce film nous parle du médecin canadien, Norman Bethune, qui soigne les pauvres à Montréal dans les années 20, les soldats en Espagne en 1936 et plus tard l'armée de Mao en guerre contre le Japon. Donald Sutherland est vraiment remarquable dans le rôle. Le film sera à Winnipeg à l'automne.

Les deux derniers films que j'ai vus m'ont marqué. Le premier était québécois. "Une histoire inventée", par l'enfant terrible du cinéma canadien, André Forcier. Un scénario bourré d'humour et de fantaisie et, surtout, l'exceptionnelle performance de comédiens comme Louise Marleau, Jean Lapointe et Charlotte Laurier.

L'autre était un dur, "Princes in Exile" de Giles Walker traite de la question du cancer chez les adolescents.

CULTUREL

Joanne Mercier

Une passionnée du chant d'art

Que fait Joanne Mercier dans la vie? Elle chante. Pas pour être connue. Pas pour la gloire et le succès. Si Joanne Mercier chante, c'est avant tout par amour de la musique.

Elle a fait partie de la production «Les Batteux», vous vous souvenez? Il lui arrive aussi de chanter dans des mariages ou des funérailles. Mais c'est le chant d'art qui passionne Joanne Mercier.

Le chant d'art? «C'est du chant classique, mais ce n'est pas de l'opéra. Le chant d'art se situe quelque part entre la chanson populaire et l'opéra» explique la chanteuse.

En 1989, à 35 ans, Joanne Mercier a remporté les honneurs au Winnipeg Music Competition Festival en enlevant le Rose Bowl, le plus prestigieux des trophées dans les catégories «voix». Ce festival met en compétition des musiciens et des chanteurs classiques répartis par catégorie selon leur âge ou leur niveau de compétence. «C'était la deuxième fois qu'une Canadienne française remportait ce trophée.»

Elle a commencé à chanter à 16 ans, a pris de nombreux cours de chant privés et a participé à de nombreuses compétitions de chants.



photo: Sylviane Lanthier

Joanne Mercier a grandi entourée de musiciens et de chanteurs. Encore aujourd'hui, le chant est une affaire de famille. «C'est facile de chanter en famille. Comme nous avons le même genre de physionomie, nos voix s'harmonisent bien. C'est pour ça qu'on voit souvent des groupes formés de gens de la même famille, comme Hart-Rouge ou les Jackson.»

«A mesure qu'on avance dans ce domaine, explique-t-elle, nous devons passer des examens qui exigent certains pré-requis: apprendre l'oratorio, savoir chanter en quatre langues (français, anglais, allemand et italien), puis connaître l'histoire de la musique et des instruments, etc. Le chant classique m'a donc ouvert à la culture en général, m'a donné une meilleure appréciation de toutes sortes de choses.»

«Le Rose Bowl était un but à atteindre. Je me suis rendue en finale quatre ou cinq fois avant de l'obtenir. Chez les vocalistes, la voix change pendant qu'on vieillit et atteint sa maturité vers l'âge de 35 ans. C'est pour ça que les gagnants chez les vocalistes sont souvent plus vieux que chez les pianistes, par exemple, où on voit des virtuoses de 20 ans.»

Pour Joanne Mercier, le chant est aussi une affaire de famille: deux grandes tantes ont enseigné le chant à l'Académie Saint-Joseph, sa fille de 17 ans a déjà remporté des prix, ainsi que son fils de 15 ans, qui obtenait le trophée chez les jeunes au festival en 1987.

Professeur privé de chant, Joanne Mercier enseigne aussi au collège Jeanne-Sauvé ainsi qu'à la division préparatoire à l'Université du Manitoba. Elle est détentrice d'un diplôme du Western Board (réunion de trois universités de l'Ouest) et achève un autre diplôme à Toronto. «Pour obtenir mon diplôme en chant du Western Board, je devais donner un concert public de deux heures devant des juges et il fallait que ces juges m'accordent tous une note d'au moins 75 [illegible].»

Les Franco-Manitobains pourront entendre Joanne Mercier chanter dimanche le 9 septembre au Centre culturel, au lancement de l'Anthropologie de la poésie franco-manitobaine publiée aux Blés. Elle interprétera «A mes amis», un texte de Louis Riel mis en musique par Rémi Bouchard, qui sera au piano pour cet événement.

Mal connu chez les francophones, le chant classique est très présent dans les autres communautés de Winnipeg. Pourquoi les francophones ont-ils délaissé cette partie de leur culture? Mystère.

«J'aimerais que les francophones se rendent compte de ce qui se passe, dit Joanne Mercier. Les autres sont beaucoup plus ouverts que nous, en musique. Les chanteurs classiques polonais, ukrainiens et anglais connaissent et chantent le répertoire français et ce sont eux qui préservent cette partie de notre culture! Drôle de paradoxe, non?»

Sylviane LANTHIER

Les poètes mis en musique

Fauré, Debussy, Chopin et bien d'autres sont célèbres pour leur oeuvre musicale. Ils ont aussi mis en musique les textes des grands poètes français: Hugo, Verlaine, Mallarmé... Résultat: à côté de l'opéra et de l'opérette se trouve une autre catégorie de chant: le chant classique.

Ainsi Paul Verlaine a écrit La Mandoline que Fauré et Debussy ont mis en musique [illegible] Chopin, lui, a [illegible] 17 chants [illegible]

Ces [illegible] des classiques au même titre que les autres pièces [illegible] de ces compositeurs [illegible] partie du répertoire des chants classiques qu'apprennent les chanteurs comme Joanne Mercier.

«Les gens ne connaissent pas ce répertoire et c'est dommage. Je crois qu'il faut le leur refaire entendre pour qu'ils s'y habituent et le redécouvrent, estime Joanne Mercier. Pire encore, il existe des compositeurs contemporains manitobains qui mettent en musique des poèmes d'ici à la manière des chants classiques, mais en plus moderne, et nous ne les connaissons pas!»

«Rémi Bouchard fait partie de ces compositeurs. Avec son oeuvre et avec celle d'autres compositeurs d'ici, qui ont parfois mis en chanson des textes traditionnels très vivants, on pourrait faire un concert complet!»

«J'ai déjà chanté des [illegible] pour la communauté [illegible]aise. Avec mes élèves [illegible] Chinatown [illegible] Mais chez les franco[illegible] rien [illegible]»

Joanne Mercier a déjà discuté avec les gens du Centre culturel franco-manitobain, où elle voudrait donner un récital de chants d'art français. «Ils m'ont appelé à quatre semaines d'avis, ils avaient un trou à boucher. En quatre semaines, je n'ai pas le temps de préparer quelque chose avec un accompagnateur! Mais je suis prête, dit-elle, à organiser un récital qui ferait connaître aux francophones cette partie de leur culture.»

S.L.

T'es en parenté avec qui, toi?



[illegible] **La Roche**, [illegible] Boniface.

Ses grands-parents sont Alice et Gérald L'Heureux et Carmen et Pierre La Roche. Ses arrière-grands-mères sont Clothilde Fontaine et Angéline Brémaud. Son parrain et sa marraine sont Christian et Louise La Roche.

NOUS TENONS LES ÉLECTEURS MANITOBAINS AU COURANT

JOUR DE L'ÉLECTION — RENSEIGNEMENTS

L'élection provinciale aura lieu le mardi 11 septembre, 1990 de 8 h à 20 h.

Vous êtes habile à voter si vous êtes citoyen(ne) canadien(ne), si vous avez au moins 18 ans le 11 septembre 1990 et si vous avez habité au Manitoba pendant au moins six mois immédiatement avant le 11 septembre 1990.

L'endroit où se situe votre bureau de scrutin est indiqué sur les listes électorales affichées et sur le Certificat d'inscription (pour les électeurs en région urbaine). Vous pouvez également connaître l'endroit où se situe votre bureau de scrutin en vous informant au bureau du directeur du scrutin de votre circonscription électorale.

Si votre nom ne figure pas sur les listes électorales et que vous êtes habile à voter, vous pouvez prêter serment dans votre bureau de scrutin afin de voter. Vous devez de plus montrer au scrutateur du bureau de scrutin deux pièces d'identité.

Les employés ont droit à trois heures consécutives afin de voter, pendant que les bureaux de scrutin sont ouverts. L'employeur accorde ce temps **au moment qui lui convient** sans imposer de réduction de salaire ni de pénalité.

* Les personnes qui, pour des raisons physiques, ont besoin d'aide afin de voter, peuvent obtenir l'aide voulue aux bureaux de scrutin.

DIRECTEURS DU SCRUTIN — ADRESSES ET NUMÉROS DE TÉLÉPHONE

Arthur-Virden — Fred Cole
230, avenue Nelson ouest (Case postale 1239)
Virden (MB) R0M 2C0 — **748-3583**

Assiniboia — Fran Bartlett
316, rue Hamilton
Winnipeg (MB) R7A 2H5 — **832-0832**

Brandon East — Phil Cels
138, 10e rue
Brandon (MB) R7A 4E6 — **729-1943**

Brandon West — Elizabeth Wotton
722 - 18e rue
Brandon (MB) R7A 5B5 — **729-0908**

Broadway — Phillip Sager
204 - 428, avenue Portage
Winnipeg (MB) R3C 0E2 — **942-7695**

Burrows — Mary Shore
1315, rue McPhillips
Winnipeg (MB) R2X 2L9 — **586-0090**

Charleswood — Wendy Graham
14B - 6650 boulevard Roblin
Winnipeg (MB) R3R 2P9 — **897-0157**

Concordia — Cecil Sveinson
1096, Nairn
Winnipeg (MB) R2L 0Y4 — **663-3238**

Crescentwood — Kathy Brydon
1189, chemin Pembina
Winnipeg (MB) R3T 2A5 — **452-8937**

Dauphin — Erv Tycholis
15, 2e avenue nord-ouest
Dauphin (MB) R7L 1H1 — **638-5686**

Elmwood — Rita Van Leeuwen
220, avenue Helmsdale
Winnipeg (MB) R2K 0V9 — **663-8569**

Emerson — Peter Freisen
41, rue Main
Altona (MB) R0G 0B0 — **324-1990**

Flin Flon — Lorna Rogan
2, avenue North
Flin Flon (MB) R8A 1N6 — **687-4963**

Fort Garry — Violet Motheral
2077, chemin Pembina
Winnipeg (MB) R3T 5J9 — **275-0796**

Gimli — Cathy Bond
Club de curling Teulon - rue Main
Teulon (MB) R0C 3B0 — **886-2113**

Gladstone — Rick Sierens
307, 3e rue
[illegible]erset (MB) R0G 2L0 — **744-2220**

Inkster — Virginia Grycko
[illegible]
[illegible] — **633-0940**

Interlake — [illegible]

Kirkfield Park — Maureen Jack
3025, avenue Portage, pièce 230
Winnipeg(MB) R3K 2E2 — **831-5817**

La Verendrye — Bettie Hiebert
Caserne des pompiers, rue Principale nord
Ile-des-Chênes (MB) R0A 0T0 — **878-9955**

Lac du Bonnet — Doris Koss
Brokenhead River Rec-Bisko
Beausejour(MB) R0E 0C0 — **268-4000**

Lakeside — Val Hueging
Centre récréatif Warren
Warren(MB) R0C 3E0 — **322-5111**

Minnedosa — Lloyd Shelvey
Cour à bois Wells (Case postale 329)
Rapid City(MB) R0K 1W0 — **826-2210**

Morris — Brenda Murphy
Centre communautaire La Salle
La Salle(MB) R0G 1B0 — **736-4300**

Niakwa — Annette Higham
#5, boulevard Island Shore
Winnipeg(MB) R3C 6X7 — **253-7118**

Osborne — Robert Haier
101, chemin Pembina
Winnipeg(MB) R3L 2V5 — **453-2853**

Pembina — Irene Fingas
435, rue Stephen (Case postale 2278)
Morden(MB) R0G 1J0 — **822-6056**

Point Douglas — Deidre Damm
111, avenue George
Winnipeg(MB) R3B 0K2 — **942-7778**

Portage la Prairie — Ray Hooper
2450, ave. Sask. ouest (Case postale 430)
Portage-la-Prairie (MB) R1N 3N8 — **857-7186**

Radisson — Julie Kopytko
Unité G - 1522, avenue Regent ouest
Winnipeg(MB) R2C 3B4 — **663-0105**

Riel — Emily Crewson
1026 D, chemin St. Mary's
Winnipeg(MB) R2M 3S6 — **253-4216**

River East — Gloria Mathes
1423 B, chemin Henderson
Winnipeg(MB) R2G 1N3 — **338-0363**

River Heights — Donna Jean Crabb
168, rue Wilton
Winnipeg(MB) R3M 3C3 — **452-8554**

Roblin-Russell — Laurynne Hodgson
103, avenue Shell River nord
Russell(MB) R0J 1W0 — **773-3925**

Rossmere — Margaret Newton
[illegible]
Winnipeg(MB) R2G 1L5 — **338-7097**

Rupertsland — [illegible]

Selkirk — Eileen Peters
415, rue Main
Selkirk(MB) R1A 1V2 — **785-2544**

Springfield — Ralph Kennedy
643 Main
Oakbank(MB) R0E 1J0 — **444-2077**

Steinbach — Ed Guenther
7, chemin Brent
Steinbach(MB) R0A 2A0 — **326-4021**

Ste. Rose — Heinz Marohn
15, rue Main sud
Glenella(MB) R0J 0V0 — **352-4316**

Sturgeon Creek — Ruth Newton
2365, avenue Ness
Winnipeg(MB) R3J 1A5 — **832-0203**

St. Boniface — Lucille Bouvier
205, boulevard Provencher
Winnipeg(MB) R2H 0G4 — **235-1430**

St. James — Murray Garychuk
1600 Ness, unité C
Winnipeg(MB) R3J 3W7 — **783-1945**

St. Johns — Saul Chochinov
713, rue Salter
Winnipeg(MB) R2V 2E5 — **338-7837**

St. Norbert — Lorna Sitarz
2750, chemin Pembina
Winnipeg(MB) R3T 2H8 — **275-0915**

St. Vital — Margaret Pfaff
527, chemin St. Mary's
Winnipeg(MB) R2M 3L3 — **237-0750**

Swan River — Don Slobodzian
530 Main
Swan River(MB) R0L 1Z0 — **734-4461**

The Maples — Hope Rosenbaum
6-2230, rue McPhillips
Winnipeg(MB) R2V 0C8 — **697-2080**

The Pas — Percy Pielak
228, avenue Fischer, Le Pas (MB)
R9A 0K4 (Case postale 214) — **623-4393**

Thompson — Lyle Walsh
Plaza Thompson, 50 Selkirk
Thompson(MB) R8N 0M6 — **778-7613**

Transcona — Lee Armstrong
2-233, avenue Regent ouest
Winnipeg(MB) R2C 1R3 — **222-0230**

Turtle Mountain — Bill Harrison
515 Broadway
Killarney(MB) R0K 1A0 — **523-7504**

Tuxedo — Jack Baigue
[illegible]
Winnipeg(MB) R3R 0H8 — **896-3280**

[illegible]

NOUVELLES CIRCONSCRIPTIONS ÉLECTORALES

CIRCONSCRIPTIONS ÉLECTORALES DE LA PROVINCE

CIRCONSCRIPTIONS ÉLECTORALES DE WINNIPEG



Un bureau indépendant de l'Assemblée législative

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service de renseignements au public : 945-3744 ou 1-800-282-8060

Lors du Festival d'animation à Ottawa

Jours de plaine de nouveau en compétition officielle

Réal Bérard a l'intention d'assister au Festival international d'animation à Ottawa au début d'octobre lorsque son film Jours de plaine sera en compétition officielle.

On se rappellera que Jours de plaine, une idée de Réal Bérard sur une chanson de Daniel Lavoie, avait créé une impression favorable lors du Festival de Cannes en mai dernier.

«Nous avons eu beaucoup de demandes. La France et l'Espagne ont déjà acheté des copies», indique Claire Fradette, la coordonnatrice de la mise en marché au studio hors Québec de l'Office national du film (ONF).



Réal Bérard. Archives La Liberté

«Le film a aussi été présenté dans 18 salles commerciales au Québec avec "Simon les nuages", une fable pour enfants.»

Claire Fradette ajoute que l'ONF est très content que le film participe au festival d'Ottawa. «Il avait été soumis parmi une dizaine. Il va probablement participer à d'autres festivals. C'est un film qui va faire une carrière de festivals.»

Pour revenir à Réal Bérard, mentionnons qu'il aura tout le temps de se rendre à Ottawa puisqu'il prend sa retraite de la fonction publique manitobaine à la mi-septembre

«Je vais avoir une p'tite pension. Ça fait que le matin, ça va être du gruau avec de l'eau. On va maigrir un p'tit peu, mais ça fait rien. La vie est trop courte, il y a trop de choses à faire», mentionne le natif de Saint-Pierre-Jolys à sa façon coutumière

Yves CHARTRAND

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

• ***Le Centre culturel franco-manitobain*** (340, rue Provencher) présente le Quatuor Roy-Lerner le 11 septembre dans le cadre des Mardi Jazz. Artistes invités les 13 et 14 septembre: Riff-Raff.

RENCONTRES

• ***«Maria Valtorta, les merveilles de la vie d'une mystique italienne»:*** conférence de Léo Brodeur, salle Langevin, 210 rue Masson, vendredi le 7 septembre à 19 h (entrée par le stationnement rue Aulneau).

• ***Jacqueline Barral, Janick Belleau et Louise Fiset*** liront leurs poèmes et en discuteront avec vous, samedi le 8 septembre à 13 h 30, à la librairie A la Page.

• ***Rencontre-dialogue*** avec les poètes Paul Savoie, Alexandre Amprimoz et Léo Brodeur sous le thème «L'écriture poétique». A la Bibliothèque de Saint-Boniface, le samedi 8 septembre à 14 h. Inscriptions: 986-4331.

THÉÂTRE

• ***La Ligue d'improvisation du Manitoba*** commencera bientôt son camp d'entraînement officiel. Les personnes intéressées à participer peuvent encore s'inscrire. Date limite des inscriptions: mercredi 12 septembre à 19 h.

ENFANTS

• ***L'Orchestre symphonique de Winnipeg*** présente «Concerts for Kids no. 1» le 30 septembre prochain au Centennial Concert Hall. Le chat Garfield sera l'hôte de ce concert qui allie musique, comédie et danse. Coûts du billet: 7 $. Réservations: 943-2900.



L'exposition "La lecture" à la bibliothèque

EXPOSITIONS

• ***Festival du petit bricoleur:*** exposition des oeuvres de jeunes de 5 à 12 ans ayant participé aux ateliers en arts visuels du Centre culturel franco-manitobain. Galeries 1 et 2, jusqu'au 16 septembre.

• ***«La lecture»:*** exposition du photographe Craig Peter Koshyk, originaire de Winnipeg, célébrant l'Année internationale de l'alphabétisation. Jusqu'au 21 septembre, à la Bibliothèque de Saint-Boniface.

• ***«Ethnic Images in the Comics»:*** collection de bandes dessinées dans la gallerie Alloway au Musée de l'homme et de la nature (190, ave Rupert) jusqu'au 23 septembre. Entrée gratuite

• ***Joanne Tremblay*** expose des oeuvres photographiques au Floating Gallery (218-100 rue Arthur), jusqu'au 8 septembre

PLEIN AIR

• ***Cours sur la sécurité à la chasse*** offert par le Centre Fort Whyte [illegible] 9h à 17 h. [illegible]

• ***Le Centre Fort Whyte*** [illegible]

COLLOQUE

• ***La neuvième conférence annuelle du «Manitoba Writer's Guild»*** a lieu du 1[illegible] au 1[illegible] septembre 1990 [illegible]

Sélection recueillie par Sylviane LANTHIER

Saviez-vous que...

Le premier de l'histoire

L'artilleur Dave Stieb a réalisé le premier match sans point ni coup sûr des 14 ans d'histoire des Blue Jays de Toronto le 2 septembre à Cleveland.

Les lanceurs des Expos de Montréal, qui disputent leur 22e saison dans les ligues majeures de baseball, n'ont pas eu à attendre aussi longtemps.

Bill Stoneman a réalisé l'exploit à deux reprises, soit en 1969 (première année de l'équipe) et 1972. Après le déménagement de l'équipe du Parc Jarry au Stade olympique en 1977, Charlie Lea inscrivait une telle performance à sa fiche en 1981.

Les Jays ont toutefois l'avantage au niveau des championnats. Alors que les Expos ont profité de la grève des joueurs en 1981 pour se rendre à la série de championnat de la ligue nationale, Toronto a remporté à deux reprises (1985 et 1989) le titre de la division est de la ligue américaine.

Vous voulez signaler un rendez-vous culturel ? Téléphonez nous au 237-4823.

SPORT

Une activité sportive unique à Saint-Georges

Faute de pois, on lance du sable

Depuis 1979, les habitants de Saint-Georges pratiquent un sport d'origine québécoise presque inconnu au Manitoba: le lancer de sacs de sable. Ce village francophone sera-t-il un jour plus célèbre pour ses sacs de sable que pour ses sacs de pois?

Réjean Bélanger est curé à Saint-Georges depuis plus de 15 ans. Casquette sur le crâne et regard espiègle, il débarre précautionneusement les deux portes qui mènent à la salle paroissiale située sous l'église.

La salle, immense, est remplie de petites tables rondes entourées de chaises. Sur la droite, sept étranges boîtes en bois vernis sont alignées côte à côte. On jurerait presque des petits billards électriques, si ce n'était le bois et surtout les 16 larges trous percés sur le dessus.

D'une main assurée, l'abbé Bélanger saisit 10 petits sacs rouges lestés de sable qu'il aligne sur son bras gauche. Il se place à 21 pieds d'une des boîtes, fléchit légèrement les genoux et, avec un balancement souple du bras droit, se met à lancer les petits sacs de sable en direction de la boîte.

«Ah ben, c'est-y-pas malheureux!», rugit l'abbé après chaque sac qui refuse d'entrer dans son trou. Puis il lance gravement: «Chaque jeudi soir, à 19h30, il y a 56 personnes qui se rassemblent ici pour jouer aux sacs de sable».



L'abbé Réjean Bélanger avec une des «machines à sacs de sable». «Quand les gens font - 250 (perte de 250 points), ils crient! ça fait mal...»

La Ligue des sacs de sable de Saint-Georges, probablement unique en son genre au Manitoba, a vu le jour en 1979 grâce au mariage de Jean-Marie Vincent, «un gars de la place», avec Ginette, «une fille de Châteauguay, Québec». Ginette Vincent est aujourd'hui la directrice de la Caisse populaire de Saint-Georges.

«Quand Ginette est arrivée ici, elle se sentait un peu perdue, un peu seule, précise l'abbé Bélanger. Alors elle a parti ça. Ça a été un gros succès dès le début. Ce sont des bénévoles qui ont construit toutes les boîtes. Ginette en a amenée une du Québec et ils l'ont copiée».

L'absence d'autres clubs au Manitoba n'a pas empêché les joueurs de Saint-Georges d'organiser des tournois, comme l'attestent les nombreuses coupes exposées derrière une petite vitrine de la salle paroissiale.

Des tournois sont également organisés lors de la rencontre annuelle des clubs d'âge d'or de la région Eastman et de l'assemblée annuelle de la Fédération des aînés franco-manitobains.

«Ça fait des beaux rassemblements, parce que c'est une activité que tout le monde peut pratiquer, remarque l'abbé Bélanger. C'est avant tout une occasion de se rencontrer, même s'il y en a parfois qui sont trop ambitieux, qui veulent absolument gagner. Mais c'est une minorité».

Selon l'abbé Bélanger, les «lanceurs» de Saint-Georges sont en train de faire des adeptes dans plusieurs villages franco-manitobains. «Le bonhomme Zephyr Chevrefils a fait des jeux pour les clubs d'âge d'or de Sainte-Anne, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Boniface, explique-il. Ça se répand tranquillement». On attend avec impatience le [illegible]

Laurent GIMENEZ

Une fin de saison en beauté!

Le boulevard Provencher était fermé le 3 septembre pendant une partie de l'après-midi pour la course annuelle de vélo du Club belge de Saint-Boniface. Le grand vainqueur cette année, comme l'an dernier, est le professeur d'éducation physique de l'école Lavallée de Saint-Vital, Danny Thiffeault.

«[illegible] fait peut-être 50 ans qu'on l'organise», a dit le vainqueur. Danny Thiffeault se classe donc [illegible] sieurs grandes villes du pays. L'événement organisé par le Club belge, a-t-il expliqué, est la dernière course de la saison pour les cyclistes de compétition du Manitoba.

[illegible] nous suivait entre 20 et 40 secondes derrière nous, ils empêchaient les autres de s'échapper».

C'est [illegible] ny Thiffeault [illegible] gagnants [illegible] somme de [illegible]

J.- P. D.



Danny Thiffeault.



Jacques Parizeau plus nuancé sur les «dead ducks»

Le chef du Parti québécois pense que quoiqu'il arrive au Québec, les francophones des autres provinces ne sont pas des «dead ducks».

Jacques Parizeau affirme ne pas se souvenir de cette métaphore qui avait été utilisée par l'ancien premier ministre, René Lévesque, pour désigner les minorités francophones du Canada sur le point d'être assimilées.

Tentant de nuancer de tels propos, le chef souverainiste a fait une distinction importante entre les Acadiens et les Franco-Ontariens d'une part, «une espèce de masse critique qui ne disparaîtra pas», et les autres communautés francophones du pays . Jacques Parizeau estime que l'avenir en français pour ces dernières est beaucoup plus problématique dans la perspective d'un Québec indépendant.

«Les appuis que reçoivent les minorités francophones fragiles du Canada ne sont justifiés que par le grand débat national sur le bilinguisme. Si cela se termine par la souveraineté du Québec, il n'est pas évident que la Colombie-Britannique, par exemple, maintiendra ses appuis aux francophones.»

L'ancien ministre des Finances ajoute que «nous serions insensés, comme Québécois devenus souverains, de ne pas introduire la protection des groupes francophones particulièrement fragiles comme composante des négociations (avec Ottawa).»

Un autre projet qui intéresse le chef péquiste est l'accueil d'étudiants francophones des autres provinces dans les universités québécoises. Il existe déjà des programmes d'échanges, mais Jacques Parizeau veut aller plus loin.

Il parle d'une responsabilité unique de monter un système extrêmement généreux, de faciliter ce genre d'opération avec une générosité sans pareil.

(D'après une entrevue exclusive accordée à l'APF)

SOCIÉTÉ

Feu vert

La Liberté recycle!

Tout le monde le sait: le papier représente plus d'un tiers des déchets domestiques au Canada. Un autre tiers (ou presque) est composé de déchets compostables. Le reste, c'est du métal, des plastiques et de la vitre. Il reste à trouver un chien ou un chat pour manger vos restants de viande, ceux qui ne sont pas végétariens, et le tour est joué. C'est le temps d'être chiche avec les éboueurs!

Revenons au papier. Presque toute la Maison franco-manitobaine se convertit au recyclage, grâce à une initiative de la directrice générale de Francofonds, Michelle Smith. Elle a obtenu de la compagnie Frenscot (786-6585) des boîtes à dépôt qui ont été installées chez les locataires de la bâtisse, incluant La Liberté.

Le service de Frenscot paie 35$ la tonne pour du papier de bureau. Le papier journal, c'est une autre affaire: il y a des dépôts pour les journaux que vous ne gardez pas dans votre collection personnelle un peu partout en ville. **Les organismes et les entreprises sont donc invités à faire leur part.**



La Liberté à l'heure du recyclage. On reconnaît Yves Chartrand, Laurent Gimenez, Sylviane Lanthier et Michelle Smith de Francofonds.

Le suremballage, vous connaissez? Certains produits coûtent jusqu'à deux fois plus à cause de la qualité de l'emballage: papiers et cartons de fantaisie à quatre couleurs, des attrape-l'oeil (parfois aussi des attrape-nigaud). Comme le disent les experts en marketing, tout est dans le "packaging". Ce type d'emballage est difficile à recycler. On est effectivement en train d'acheter des déchets! On a tout avantage à s'emballer pour des produits enveloppés plus modestement, aussi pour encourager les compagnies qui respectent l'environnement!

La palme revient cette semaine aux scouts du Canada qui auraient planté trois millions d'arbres déjà cette année. Ils pourront en planter d'autres grâce à une initiative de Petro-Canada et de Postes Canada. En effet, on pourra acheter pour 50 cents un ensemble de quatre timbres mettant en valeur nos forêts. Une partie du revenu par ensemble (5 cents) servira à financer l'effort de reboisement des scouts.

Jean-Pierre DUBÉ

Alex Gabrielle a présenté la motion d'unilinguisme à la municipalité de Wallace

Qui paie la facture dans le pays des droits?

Alex Gabrielle s'inquiète des revendications des Québécois et, maintenant, des autochtones. «J'ai toujours dit à mes enfants qu'on vivait dans un pays tranquille où il n'y avait pas de guerre, pas de bombes. Mais ça commence à changer. Avec tous ces nouveaux droits, franchement, j'ai peur. Et je me demande comment ça va finir.» Le résidant de Virden a déjà fait partie de la minorité.

«J'ai déjà compris le français», affirme le conseiller municipal de 60 ans. Né à Scarth au Manitoba d'un père francophone et d'un mère anglophone, Alex Gabrielle connaissait assez de français pour être identifié ainsi: «Il y avait un groupe de Français et de Belges dans le coin, et on faisait partie de ce groupe-là.»

Le conseiller municipal depuis 16 ans préfère passer sous silence le climat de conflit qui régnait jadis entre les groupes anglophone et francophone. «A l'école, on a tous été mélangés. Après un certain nombre d'années, ceux qui faisaient le trouble sont partis, il n'y a plus eu de problème.» Et Alex Gabrielle s'est assimilé. «Je vois ce genre de conflit faire surface un peu partout au pays.»

«J'ai présenté la motion d'unilinguisme pour protester contre l'imposition du bilinguisme aux municipalités. Gary Filmon nous a annoncé qu'il y aurait davantage de bilinguisme dans la correspondance. Je veux bien pour à Saint-Lazare. Mais à Virden? Il n'y a pas de bilingues chez nous, mais il aurait fallu envoyer nos employés en immersion. La loi sur les municipalités est présentée dans les deux langues.



photo: Jean-Pierre Dubé

Alex Gabrielle: «Quand on parle de dynamiter les barrages d'Hydro Manitoba, ça me fait peur.

Pourquoi? C'est toi et moi qui payons ça.»

L'adoption de la résolution d'unilinguisme à Wallace dans le sillage de nombreuses villes ontariennes a valu à Alex Gabrielle la couverture du Free Press et les manchettes nationales. «C'était une semaine de fou!» Le conseiller municipal ne cherche pas à profiter de la publicité: il ne sera pas candidat du parti Confederation of Regions (COR) aux élections provinciales comme en 1986 et 1988. «La première fois, je suis arrivé deuxième.»

«Nous avons un pays extraordinaire, mais avec toutes ces demandes, nous allons le saboter ("we'll bugger it up"). Je ne crois pas qu'une province devrait avoir un ensemble de droits différent des autres. Selon Alex Gabrielle, si les Québécois veulent parler français, qu'ils le fassent. Mais faut-il enlever l'anglais sur les enseignes?»

Le 24 juin, l'entrepreneur de Virden était très déçu de voir jubiler les Québécois. «Je ne veux pas voir mon pays se briser. Si les Québécois veulent se séparer, qu'ils arrêtent d'en parler et qu'ils le fassent. Qu'ils arrêtent de nous menacer. René Lévesque a obtenu beaucoup simplement en nous faisant peur.»

Alex Gabrielle est perplexe, surtout quand il pense à la crise autochtone. «Comme citoyen ordinaire, comme homme blanc, il me semble que je ne gagne rien avec tous ces droits. Les femmes en ont, les francophones, et les autochtones. Tout cela crée des divisions. Et ça nous coûte cher. Où cela va-t-il s'arrêter? Pourquoi changer ce que nous faisons depuis des années?»

«Quand on aura décidé de tous être des Canadiens égaux, on sera capable de s'entendre. Mais il n'y aura pas de changement tant qu'on aura pas à Ottawa un premier ministre capable d'établir des limites à tout ça, et qui va asseoir tout le monde à la même table.»

Jean-Pierre DUBÉ

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Une rallonge à l'école en 1991

La Commission de financement des écoles publiques va construire une rallonge importante à l'école élémentaire de Notre-Dame-de-Lourdes, construite en 1929.

«On doit présenter les plans d'architecture (à la Commission) prochainement, a expliqué le secrétaire-trésorier de la division scolaire de La Montagne, Gérard Lesage. C'est la dernière étape avant de faire les appels d'offre.»

Le projet de réaménagement de l'école élémentaire comprend plusieurs étapes. Il faudra d'abord démolir l'ancienne partie de l'école. «La couverture avait besoin d'être refaite, souligne le secrétaire-trésorier, les fenêtres sont du vieux style, avec une seule vitre. Tu ne pouvais pas empêcher le froid de rentrer.»

La partie de l'école érigée en 1961 ne sera pas démolie. On y ajoutera un centre administratif comprenant la salle du personnel, ainsi qu'une salle à multiples usages, une bibliothèque, une salle de sciences et, enfin, quatre classes portatives de [illegible]lité.

Les architectes retenus sont de la maison MCM de Winnipeg. Les coûts de construction seront fournis avec l'autorisation de procéder de la part du gouvernement.

«Il y en a qui aimeraient que les travaux commencent cet automne, dit Gérard Lesage, mais il est probable que ça ne commencera que le printemps prochain. De toute façon, nous visons l'ouverture pour la rentrée de 1991.»



Le petit clocher de l'ancienne partie illustre l'état de la bâtisse

La confiance par le discours

Connaissez-vous la "International Training in Communication"? Il s'agit d'une association internationale dont le but est de donner confiance à ses mem-bres en leur permettant de s'exprimer en public.

Denis Normandeau est président d'un club de cette organisation dans la région de Winnipeg et il tiendra, le 12 septembre à 19h30, une rencontre au Centre communautaire du Précieux-Sang afin d'informer les personnes intéressées.

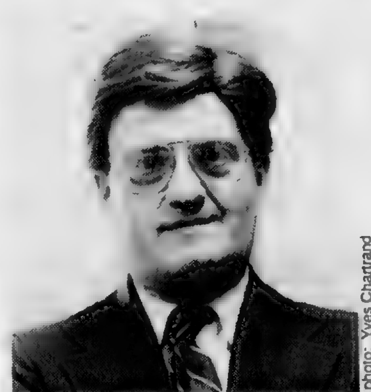


photo: Yves Chartrand

Denis Normandeau.

Le résidant de Norwood s'est d'abord joint à un club anglophone en 1986. Après sa disparition, Denis Normandeau a décidé de mettre sur pied un club bilingue qui se rencontre un samedi matin par mois au Centre des Chevaliers de Colomb à Elmwood.

«Nous faisons des petits discours sur tous les sujets. Chaque membre a une assignation. Il y a des concours. Des évaluateurs examinent aussi le langage du corps, de la tête et des yeux..»

Le club présidé par Denis Normandeau est prêt à accueillir toute personne âgée de 16 ans et plus qui est capable de s'exprimer en français.

La plupart des membres sont de Saint-Boniface, mais ceux de la région rurale sont également invités.

Pour de plus amples renseignements, on peut joindre Denis Normandeau au 237-3296 ou 262-8833.



Certificat d'études coopératives

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

Marketing

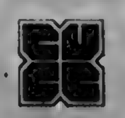
Ce cours propose l'étude du marketing et de son application au milieu coopératif, de sa fonction et philosophie au sein de l'entreprise, du marketing mix, des variables du marketing, des stratégies de mise en marché, ainsi que du comportement du consommateur et de l'évolution du marché en général. L'étudiant sera appelé à analyser et à appliquer certaines des techniques de marketing apprises dans le cadre d'exercices pratiques dans les champs reliés à l'entreprise.

Pour plus d'information concernant le contenu de ce cours, vous pouvez communiquer avec Roger Gamache au 231-0588.

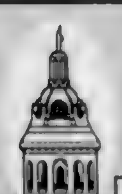
Offert le mercredi, à partir du 12 septembre 1990, de 19 h à 22 h.
(Date limite d'inscription: le vendredi 7 septembre 1990)
Frais d'inscription : 100 $ Professeur : Roger Gamache

(Le Collège se réserve le droit d'annuler le cours)

Inscriptions en personne au Bureau du Registraire. Pour plus de renseignements concernant les inscriptions, veuillez communiquer avec madame Marielle Blanchard-Raymond au Collège universitaire de Saint-Boniface



200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 0H7
(204) 233-0210



Offre d'emploi

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

fait appel de candidatures pour un poste de

secrétaire à temps partiel

pour le Centre de rédaction.

Qualités requises:

- habileté à traiter avec le public
- excellent français écrit
- connaissance des deux langues officielles
- connaissance du traitement de texte WordPerfect
- expérience avec ordinateur Macintosh sera un atout

Les tâches particulières seront discutées lors de l'entrevue.

Salaire: selon la convention collective

Entrée en fonctions: immédiatement

Veuillez faire parvenir votre demande, ainsi que votre curriculum vitae, **avant le vendredi 7 septembre 1990**, à:

Bureau du Doyen
Faculté d'éducation
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, av. de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7



200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 0H7
(204) 233-0210

---

la commission nationale des parents francophones



OFFRE D'EMPLOI

LA COMMISSION NATIONALE DES PARENTS FRANCOPHONES
est à la recherche d'un(e)
coordonnateur(trice) national(e) du préscolaire

Description du poste La personne retenue sera responsable de la mise en oeuvre du plan d'action de la CNPF dans le secteur préscolaire. Tout en exigeant la coordination des recherches; de la formation; de la campagne de sensibilisation, ce poste doit aussi assurer la liaison entre les divers intervenants du secteur. Le(la) coordonateur (trice) devra aussi agir sur demande comme personne ressource auprès des composantes et ce, autant dans le secteur des garderies que des prématernelles ou autres formes de projets préscolaires.

Exigences Une formation universitaire dans un domaine relié à la petite enfance et une expérience de travail de deux ans en milieu minoritaire sont des conditions minimales d'embauche. Toutefois les demandes de candidat(e)s ayant une expérience de travail exceptionnelle et une formation collégiale pertinente seront aussi acceptées

Lieu de travail: St-Boniface (Manitoba)

Date d'entrée en fonction: Novembre 1990

Salaires et avantages sociaux: Selon les normes en vigueur à la CNPF

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 21 septembre 1990 au:

Directeur général
Commission nationale des parents francophones
200A - 170, rue Marion
St-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 télécopieur: 204-233-0358

Offre d'emploi

La Commission culturelle fransaskoise
et
la Société canadienne-française de Prince Albert
sont à la recherche d'un

Animateur (musique)
Artiste-en-résidence 1990-1991

Fonctions:
Sous l'autorité de l'agent du développement artistique à la Commission culturelle fransaskoise et du bureau de direction de la Société canadienne-française de Prince Albert, dans le cadre du programme *Artiste-en-résidence* du ministère provincial de la Culture, du Multiculturalisme et des Loisirs, l'artiste sera appelé à établir à Prince Albert un programme de formation et de développement musical. L'animateur offrira des ateliers de formation dans certaines écoles fransaskoises et d'immersion dans la communauté, travaillera avec des adultes et verra à établir un atelier de musique (semblable au MAT du Collège Mathieu ou au 100 Nons au Manitoba). L'artiste consacrera 50% de son temps au développement musical de la communauté de Prince Albert. L'autre 50% de son temps sera consacré au développement professionnel de ses propres oeuvres. L'artiste sera encouragé à faire connaître ses oeuvres publiquement par l'entremise de spectacles, d'enregistrements, etc. Il sera également encouragé à faire connaître les talents de ses étudiants.

Exigences:
- formation dans le domaine de la musique (instrument, voix, composition);
- connaissance de l'organisation technique d'un spectacle musical (son, éclairage, etc.);
- bonne connaissance du milieu francophone de la Saskatchewan;
- une habileté à travailler en équipe et avec des bénévoles;
- bonne maîtrise de l'anglais et du français;
- un bons sens d'initiative.
- une habileté dans la relation publique.

Rémunération: Salaire minimal — 20 000$. Contrat de 12 mois.
Date limite du concours: le 30 septembre 1990.
Date d'entrée en fonctions: le 1er novembre 1990. L'artiste devra accepter de résider à Prince Albert pour la durée du contrat.
Faites parvenir vos curriculum vitae à:

Jean Marc Gareau
a/s La Commission culturelle fransaskoise
218-514, av. Victoria est
Régina (Saskatchewan)
S4N 0N7

Pour de plus amples renseignements: Jean Marc Gareau (306) 565-8916 ou Rita Denis (306) 922-4384

Greffier ou greffière adjoint(e) aux Journaux - Assemblée législative

Le bureau du greffier, service des Journaux, est à la recherche d'une personne politiquement indépendante et ayant de l'expérience en traitement de texte pour combler un poste annuel à temps partiel pendant les périodes de session de l'Assemblée législative. La durée de la session peut varier d'une année à l'autre.

La personne choisie compte trois ans de pratique de bureau incluant la préparation de divers documents, elle tape à la machine avec précision à une vitesse minimale de 60 mots à la minute, elle sait faire preuve de bon jugement et d'initiative afin de respecter les délais quotidiens, elle est bien organisée et peut travailler sous pression. Elle possède également d'excellentes aptitudes à la communication écrite et orale. De l'expérience en éditique et la connaissance pratique du français sont des atouts. Les heures de travail normales (sauf variations occasionnelles) sont de 14 h à 18 h 30 du lundi au jeudi et de 11h à 15 h 30 le vendredi.

Échelle de salaire: salaire horaire de début - 12,64$

No de concours 502

Date de clôture: 17 septembre 1990

Adressez vos demandes à

SERVICE DU PERSONNEL
Assemblée législative
405, rue Broadway, bureau 1034,
Winnipeg (Manitoba), R3C 3L6

SCHL CMHC

APPEL D'OFFRES

Systèmes d'électricité/ systèmes de plomberie et de chauffage

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) invite toutes les parties intéressées à faire une soumission pour des appels d'offres séparés au sujet de l'installation de 1) **systèmes d'électricité et 2) systèmes de plomberie et de chauffage.** Les travaux doivent être affectés sur les **logements unifamiliaux** qui se trouvent dans les communautés suivantes au Manitoba

A) Six (6) unités à Pikwitonei;

B) Quatre (4) unités à Pine Dock/ St-Laurent

Les soumissions cachetées portant sur le projet en question et adressées à la SCHL seront reçues jusqu'au 21 **septembre 1990 à 14h**

Les entrepreneurs principaux peuvent se procurer les listes de matériaux devis et demandes de soumissions nécessaires; on pourrait aussi les consulter à l'adresse indiquée ci-dessous, dès le **4 septembre 1990**

Chaque soumission doit être accompagnée d'un cautionnement de soumission ou d'un dépôt de garantie dont le montant est de 10% de la valeur de toute offre, jusqu'à concurrence de 100 000$. La SCHL retiendra chaque dépôt de garantie pour s'assurer que le contrat est bien exécuté. Elle acceptera que le dépôt soit payé en espèces, par chèque visé ou par voie d'un cautionnement de soumission provenant d'une société de caution accréditée. Tout chèque ou cautionnement doit être fait à l'ordre de la SCHL.

La SCHL ne s'engage pas nécessairement à retenir la soumission la plus basse.

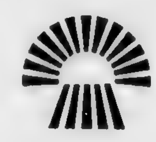
Les documents d'appel d'offres pourraient être obtenus de **Gord Roulette**, Agent, Administration des contrats Programme de logement pour les [illegible] 5670 ou à l'adresse suivante

Société canadienne d'hypothèques et de logement
C.P. 944
10, rue Fort, 4e étage
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3V2





16 ans! C'est être jeune adulte, non?



Évidemment, cela dépend des expériences vécues durant les 16 années. Que peut-on dire alors de l'âge des Éditions du Blé?

Au départ, une naissance surveillée de près, choyée même. Douze parents, pas moins, entouraient le berceau et le cadeau de chacun, un 100 dollars - en dollars de 1974, rappelez-vous bien! La plupart des auteurs de cette vie qui naissait avait songé auparavant à une maison d'édition de livres en français publiés au Manitoba, mais les langes ne sortirent pas du coffre. Il fallut attendre.

Le 7 septembre 1974, le moment propice était arrivé, et, un peu surpris, les 12 nommèrent des tuteurs - un conseil d'administration - pour assurer un régime stable à l'enfant et voir à sa croissance naturelle, à sa formation future.

Un bon choix de tuteurs, il faut l'admettre, car trois mois plus tard, le 15 décembre, ils déclaraient officielle la naissance de la maison lors du lancement des trois premiers titres publiés: un recueil de poésie, Salamandre de Paul Savoie; une pièce pour enfants, Les Éléphants de tante Louise de Roger Auger; et un cahier d'activités où le Nico de Réal Bérard visitait un Manitobain animé par Claude Dorge.

Un public nombreux

Un public nombreux vint exprimer ses meilleurs voeux et acheta pour près de mille dollars des titres offerts. Les médias y étaient en force, et, ce dimanche soir, aux informations télévisées de Radio-Canada, les Éditions du Blé apparaissaient à la vue de dizaines de milliers de Canadiens. C'était l'euphorie! L'enfant était beau et en santé!

Il fallait pourtant continuer à le garder au chaud, à le bien nourrir. Comment réagirait-il en effet à tous les petits et grands malaises, ces réalités de l'enfance? On put constater le danger dès qu'il fut question de décider de l'avenir car au bout de cinq ans, il devenait évident que la maison avait non seulement un avenir possible, mais un avenir rentable. Devant ce dernier mot, certains des tuteurs voyaient s'éclipser graduellement l'idéologie du sans-but-lucratif des débuts. D'autres, la majorité en l'occurence, tenait mordicus aux rêves qui avaient accompagné la naissance:

faire beau plutôt que rentable selon des formules établies ailleurs;

faire ici plutôt qu'imiter l'étranger même si là c'était réussi;

faire connaître plutôt que de répéter l'acquis;

faire amuser plutôt que de faire rire à tout prix.

A l'âge de cinq ans, la maison cédait donc un peu de place à une maison soeur, mais sans céder son droit d'aînesse, sans sacrifier ses principes.

La décision fut heureuse. De décembre 1974 à décembre 1989 - en quinze ans, le chiffre des ventes des quelques 75 titres de la maison atteignait 252 000$.

Le prix Champlain

A trois reprises, des livres des Éditions du Blé remportaient le prix Champlain.

Durant ces quinze ans, rare fut la fois où la critique condamnait sans appel un titre de la maison. Plutôt pourrait-on lui reprocher d'en avoir passé quelques-uns sous silence. Non pas que tous les livres devaient recevoir la même attention. Hélas non! Il y eut - cela est guère surprenant - des titres moins heureux que d'autres et des boîtes sur les rayons de l'entrepôt le rappellent si l'inventaire ne l'indiquait pas.

Néanmoins, le dixième anniversaire, en 1984, fût fêté dans l'allégresse. La maison, première de l'Ouest à le faire, participait au prestigieux Salon du livre de Montréal. Une réception avec viande de bison, galette des Métis et du gros thé noir identifiant, sans aucun doute possible, la provenance de cet intrus au sein de la francophonie mondiale. La Presse, le plus grand quotidien francophone de l'Amérique, le reconnut et accorda aux Éditions du Blé l'honneur d'être la seule maison d'édition durant le Salon à recevoir un article, et ça, sur deux colonnes de ses pages.

On pouvait après cette reconnaissance voir venir la crise d'adolescence avec une certaine sérénité. Et la crise vint! Certes, il eut été prétentieux de fêter le quinzième, ou même le quatorzième, anniversaire avec le même éclat que le dixième éclat. Par ailleurs, l'un et l'autre de ces anniversaires préparaient le seizième qui se fête actuellement, et triomphalement, avec le lancement de l'Anthologie de la poésie franco-manitobaine.

LA LIBERTÉ

Vol. 62 No 38 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 18 DECEMBRE 1974

15¢

L'Edition du Blé, une Réalité.

Roger Auger avait écrit "Les Eléphants de Tante Louise" pour que ça se joue au Cercle Molière, tout comme "J'm'en vais à Regina" qu'il complète actuellement, et non dans le but de la publier. "Publier vient en surcroît", nous explique Roger. "Si la pièce a été un succès, on voudrait qu'elle soit connue par d'autres."

De son côté · Paul Savoie se dit très content de la fondation d'une maison d'édition au Manitoba français. Il songeait à publier à Mont- ... fait des démar-

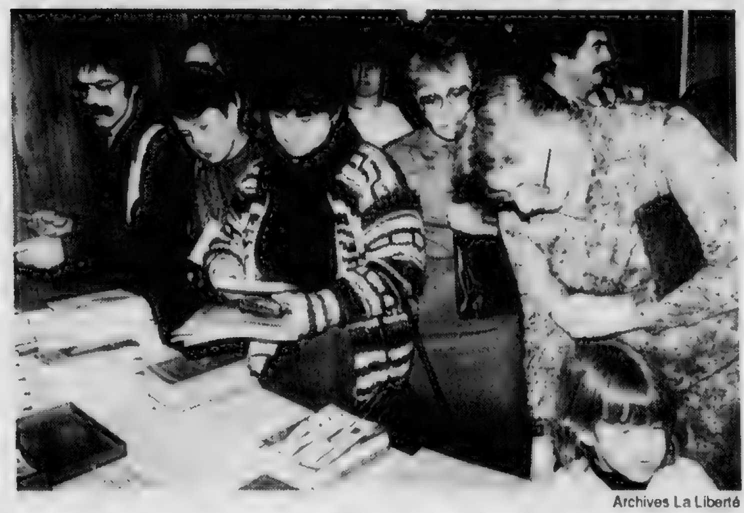
nu dans l'espace d'un an, l'inauguration du CCFM, de l'Institut Pédagogique, et la formation du Bureau de l'Education française. Il lui manquait une maison d'édition pour que ses auteurs n'aient plus à se faire connaître "loin de l'endroit où le talent a germé, s'est développé."

Pour Roger Auger, l'un des trois auteurs publié par les Editions du Blé, la maison représente "la mise sur pied d'un organisme qui va permettre aux francophones de véhiculer leurs idées et d'avoir enfin une ...

me des petits pains chauds, on retrouve beaucoup Dorge parmi les éditions du blé. M. René Toupin, ministre des loisirs et des Affaires culturelles, laisse entrevoir la possibilité de support financier, conjointement avec le ministère d'éducation.

Les Editions du Blé ont lancé simultanément 3 oeuvres soit "Salamandre" de Paul Savoie, "Les Eléphants de Tante Louise", de Roger Auger", et Nico et Niski visitent le Manitoba" de Claude Dorge et Réal Bérard.

Les Editions du Blé prévoit la publication prochaine ... de mémoires et de



Archives La Liberté

Les lancements de livres aux Éditions du Blé ont généralement attiré de bonnes foules au fil des années.

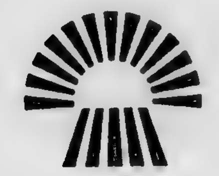
Qui aurait osé prédire que la poésie, qui avait donné naissance à la maison en 1974, serait là pour annoncer sa vie d'adulte en 1990? Il est vrai, le succès littéraire des années passées, sinon le succès commercial équivalent, aurait pu en donner l'espoir.

Quant à l'avenir, il semble un peu menacé alors que s'ajoute à tous les coûts une taxe d'État. Cette taxe gênera les réalisations futures, d'autant plus que personne ne pouvait la prévoir. Jamais, au Canada, un gouvernement n'a songé auparavant à taxer le livre. Le livre que l'on tenait en certains milieux si sacré qu'il était interdit de le déposer sur le plancher pour le lire. Il fallait s'asseoir à table et le bien placer pour ne pas l'abîmer. Et voilà qu'on lui impose le sale gain pour aider à balancer le budget de l'État!

Autre temps, autres moeurs, autres défis. Les Éditions du Blé, et les autres maisons d'édition - c'est impensable autrement - trouveront bien les moyens de contrecarrer les projets de politiciens post modernes pour qui la vie intellectuelle des contribuables n'est que bottom line.

Qu'importe, il faut maintenir le livre à sa place. Sinon, comment nourrir l'esprit? L'audio-visuel a déjà failli à sa tâche. Adopter la culture orale de nouveau? Peut-être, mais entre temps qu'il soit permis de souhaiter aux Éditions du Blé de fêter leur vingtième anniversaire dans la satisfaction et la joie d'un travail bien fait sans trop de compromis.

Ad multos annos!



En marge de leur seizième anniversaire

LES ÉDITIONS DU BLÉ

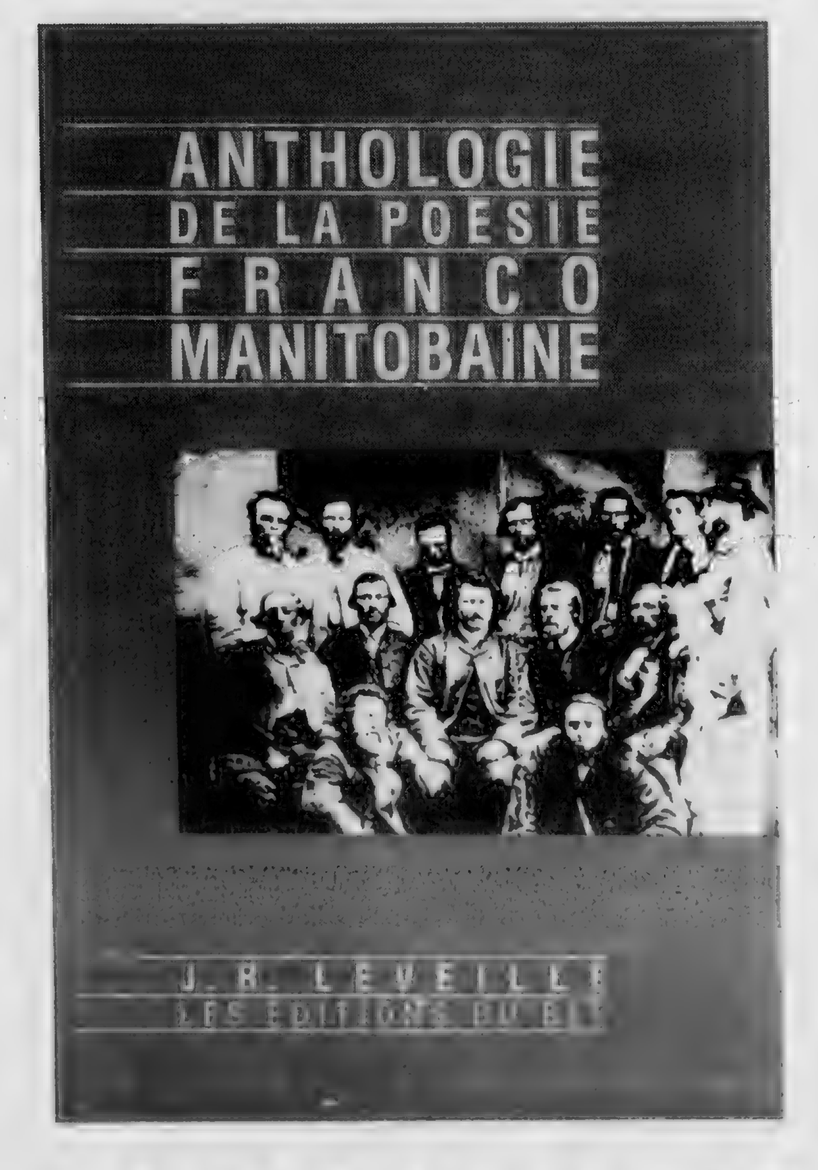
vous invitent bien cordialement au lancement de leur

Anthologie de la poésie franco-manitobaine

dimanche,
le 9 septembre
1990
à 14h30

au Foyer
du Centre culturel
franco-manitobain

340,
boul. Provencher
Saint-Boniface





PROGRAMME

M. Léo Rémillard, animateur

Mot de bienvenue:
M. Gilles Landry, président des Éditions du Blé

"À mes amis", poème de Louis Riel, musique de Rémi Bouchard
Joanne Mercier, soprano; Rémi Bouchard au piano

*Lancement de l'***Anthologie de la poésie franco-manitobaine:**
M. Roger Léveillé

*Présentation d'un exemplaire de l'***Anthologie** *aux*
invités et invitées d'honneur:
M. Roger Léveillé

"chanson de l'amour difficile", poème de Charles Leblanc,
musique de Gérard Jean
Gérard "Ziz" Jean

Le premier poète des Éditions du Blé:
M. Paul Savoie

La première poète des Éditions du Blé:
Mme Jacqueline Barral

Distingués invités

Mot de clôture

Verre de l'amitié

Deuxième partie

Rencontre des écrivains et écrivaines du Canada en un après-midi de poésie avec:

Alexandre Amprimoz
Janick Belleau
Rhéal Cenerini
François-Xavier Eygun
Charles Leblanc
Hubert Mayes
Geneviève Montcombroux
Jacqueline Barral
Léo Brodeur
Louis-Philippe Corbeil
Louise Fiset
J.R. Léveillé
George Morrissette
Paul Savoie
Rossel Vien

Des artistes du Cercle Molière diront des vers de poètes disparus

L'affaire de 35 poètes

1 poète est né au 18e siècle: Pierre Falcon

13 poètes sont nés au 19e siècle: Georges Dugas, Louis Riel, Henriette Poitras, Pierre Lardon, Jean-Marie Jolys, James-Emile Prendergast, Armand Chossegros, Alexandre de Laronde, Gaston Guénebault, André Castelein de la Lande, René Brun, Godias Brunet et Berthe de Trémaudan.

21 poètes sont nés au 20e siècle: Fernando Champagne, Manie Tobie, Louis-Philippe Corbeil, Léo Brodeur, Hubert Mayes, Placide Gaboury, Rossel Vien, George Morrissette, Guy Gauthier, Geneviève Montcombroux, J.R. Léveillé, Paul Savoie, Alexandre Amprimoz, Gilles Cop, Jacqueline Barral, Janick Belleau, Louise Fiset, Charles Leblanc, Michel Dachy, François-Xavier Eygun et Rhéal Cenerini

3 poètes sont décédés au 19e siècle: Pierre Falcon, Louis Riel et Henriette Poitras.

12 poètes sont décédés au 20e siècle: Georges Dugas, Pierre Lardon, Jean-Marie Jolys, James-Emile Prendergast, Armand Chossegros, Alexandre de Laronde, Gaston Guénebault, André Castelein de la Lande, René Brun, Godias Brunet, Fernando Champagne et Manie Tobie

23 poètes sont nés au Canada.

* **Manitoba - 15**: Pierre Falcon, Louis Riel, Henriette Poitras, Alexandre de Laronde, Fernando Champagne, Manie Tobie, Léo Brodeur, Hubert Mayes, Placide Gaboury, George Morrissette, Guy Gauthier, J.R. Léveillé, Paul Savoie, Gilles Cop et Rhéal Cenerini

***Saskatchewan - 1**: Louis-Philippe Corbeil

***Ontario - 1**: Louis Fiset

***Québec - 6**: Georges Dugas, James-Emile Prendergast, Godias Brunet, Rossel Vien, Janick Belleau et Charles Leblanc

12 poètes sont nés en Europe

***France - 7**: Armand Chossegros, Pierre Lardon, Jean-Marie Jolys, Gaston Guénebault, René Brun, Jacqueline Barral et François-Xavier Eygun

***Belgique - 3**: Castelein de la Lande, Berthe de Trémaudan et Michel Dachy

***Italie - 1**: Alexandre Amprimoz

***Algérie - 1**: Geneviève Montcombroux

Un après-midi de poésie

Une lecture de poèmes suivra, vers 15h30, le lancement proprement dit de l'Anthologie de la poésie franco-manitobaine.

Cette deuxième partie du programme sera divisée en trois sections, de 30 à 40 minutes chacune.

Il y aura un intervalle d'une quinzaine de minutes entre la première et la deuxième section, et la deuxième et la troisième.

Dans la liste suivante, l'étoile (*) indique que Jean-Louis Hébert, ou Irène Mahé, ou Claude Dorge du Cercle Molière interpréteront ces vers sous la direction de Roland Mahé, directeur artistique du Cercle Molière.

1ère section

***James-Emile Prendergast**: "La mise"

*** Henriette Poitras**:

"A ma petite Mayrance"

*** Georges Dugas**:

"Vanitas vanitum et omnia vanitas"

Geneviève Montcombroux

Gilles Cop

Rhéal Cenerini

*** Gaston Guénebault**:

"A ma chambrette"

Louise Fiset

Louis-Philippe Corbeil

Paul Savoie

*** Godias Brunet**:

"Ma première cigarette"

2ième section

*** Pierre Lardon**: "Amorette"

*** René Brun**: "L'Heure noire"

*** Manie Tobie**: "Octobre"

*** Armand Chossegros**:

"Le sucre du Manitoba"

R.J. Léveillé

*** Placide Gaboury**:

"Chopin"

*** Louis Riel**:

"Ode à ma soeur"

Charles Leblanc

George Morrissette

François-Xavier Eygun

Jacqueline Barral

3ième section

*** Jean-Marie Jolys**:

"Le baiser de l'enfant"

*** Alexandre de Laronde**:

"Le Chant de mort du dernier Pied-noir"

Hubert Mayes

Alexandre Amprimoz

*** Fernando Champagne**: "Chers pissenlits"

Léo Brodeur

Janick Belleau

Rossel Vien

*** Berthe de Trémaudan**:

"Fontaine de Bruxelles"

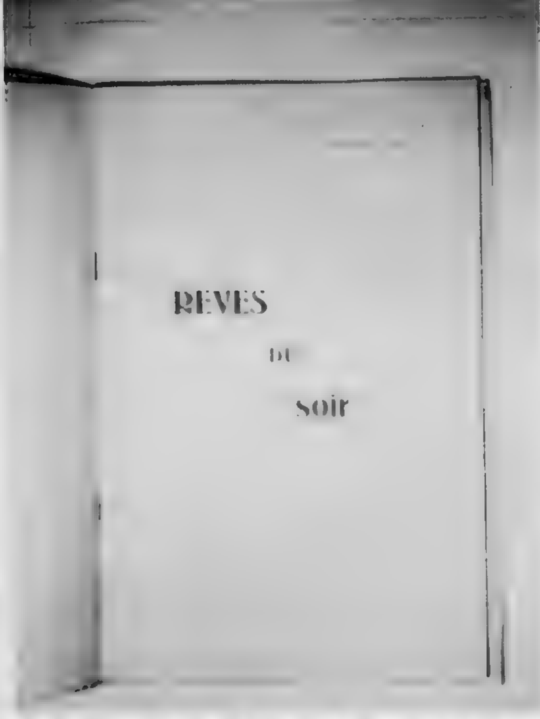
"Tout ratata - tout ratatine!"



Archives La Liberté

J. R. Léveillé est le nom de plume utilisé par Roger Léveillé qu'on aperçoit ici dans une photo qui date de plusieurs années.





Parmi les premiers recueils de poésie publiés au Manitoba, ceux de Pierre Lardon (à gauche) et de Jean-Marie Jolys, le curé de Saint-Pierre.

L'Anthologie de la poésie

L'aboutissement de quatre années de travail pour Roger Léveillé

Dans l'esprit de Lionel Dorge, le directeur des Éditions du Blé, il n'y a aucun doute que le premier responsable de l'Anthologie de la poésie franco-manitobaine est l'auteur Roger Léveillé.

L'idée de départ était de tracer un peu un portrait littéraire du Manitoba par l'intermédiaire de la poésie et de souligner l'importance de l'oeuvre dans la vie manitobaine.

«Le travail ne devait pas être trop compliqué à faire. Finalement, ça a pris quatre ans! C'est un soulagement et en même temps, c'est un grand plaisir de voir ce projet aboutir», souligne le natif de Winnipeg.

Roger Léveillé tient à souligner la contribution d'un autre auteur, Rossel Vien, qui a été embauché pour faire de la recherche biographique.

Dans l'Anthologie, chaque poète a droit à une biographie, à une bibliographie (quand c'est possible) et à une biographie critique sélective.

«Les écrivains d'ici étaient peu connus. Les Franco-Manitobains pourront voir que ce qui se fait ici se compare (avec ailleurs). D'ailleurs, le premier recueil de poésie à être publié au Manitoba l'a été en français. Bien des gens ne savent pas ça», ajoute Roger Léveillé.

Plusieurs découvriront la diversité des poètes manitobains avec des personnages comme Louis Riel, Jean-Marie Jolys (le curé qui a laissé son nom au village de Saint-Pierre) et James-Emile Prendergast, un ancien juge en chef de la Cour d'appel.

«Les premiers poètes étaient des Métis. Puis, il y a eu les immigrants français et le rôle joué par le clergé québécois. Par la suite, ce fut la poésie populaire et maintenant, la grande époque de la poésie moderne.»

Roger Léveillé a mis tout ça en perspective dans une longue introduction de 125 pages.

Bien qu'il se dise plus écrivain que poète, l'auteur né en 1945 a commencé par publier des poèmes dans les journaux étudiants du Collège universitaire vers 1968.

Il estime que la tâche de tracer un portrait historique a été plus facile par le biais de la poésie. «Il y en a eu (de façon régulière) à tous les dix ans, alors que pour les romans ou pièces de théâtre, il n'y a que des bouts (ici et là dans l'histoire).»

La réaction du côté des auteurs est également bonne. «Les personnes à qui j'ai parlé trouvent ça intéressant. Plusieurs estiment que le travail peut être important pour la littérature locale.»

Yves CHARTRAND

SOEUR ALICE JAMAULT
(Soeur Marie-de-Jésus)
1900 - 1990

Le vendredi 17 août décédait au Foyer Notre-Dame, Soeur Alice Jamault des Soeurs du Sauveur. Elle quittait cette terre après une vie bien remplie qui connut de longues années de souffrance.

Née à Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba) le 21 janvier 1900 d'Alexis Jamault et d'Aimée Roiné elle entra chez Les Chanoinesses des Cinq-Plaies le 25 mars 1927 et fit profession religieuse le 27 juillet 1930. Elle venait de célébrer son 60e anniversaire de profession religieuse le 29 juillet de cette année, jubilé qui réunit plusieurs membres de sa famille et auquel elle participa malgré sa grande faiblesse.

Institutrice avant d'entrer chez les Chanoinesses, elle continua à exercer sa profession d'enseignante durant trente années et donna presque la totalité de ces années de dévouement aux enfants de 1re et de 2e années à l'école de Notre-Dame-de-Lourdes. Combien de petits se sentant si aimés par elle auraient voulu rester dans sa classe pour plusieurs années encore!

Soeur Alice s'occupa activement aussi une dizaine d'années auprès des jeunes filles de la paroisse dans le mouvement de la J.A.C.F. Plus tard, en 1955 elle fut élue supérieure générale de sa communauté et exerça ce rôle jusqu'en 1961. Après ce temps, elle se dévoua auprès des personnes seules et des malades à domicile dans les paroisses du Précieux-Sang et de Notre-Dame-de-Lourdes.

Soeur Alice laisse dans le deuil les Soeurs du Sauveur; deux frères: Léon et Thérèse de Notre-Dame-de-Lourdes, Joseph et Marie de Saint-Boniface; deux belles-soeurs: Anal-da et Marie Jamault de Notre-Dame-de-Lourdes; et plusieurs neveux et nièces qu'elle a beaucoup aimés.

La précédèrent dans la tombe ses parents Alexis et Aimée (née Roiné), sa belle-mère Marie-Thérèse (née Davy), ainsi qu'une soeur Yvonne et deux frères Georges et Charles-Edmond.

La messe des funérailles fut célébrée en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes le 21 août par l'abbé Marcel Toupin de Saint-Claude assisté des abbés Gérard De Ruyck, Marcel Dacquay et Robert Nadeau. Une nièce Simone Comte fit la lecture et Soeur Yvonne Jamault pria les intercessions. Marcel et Yvonne Jamault servaient à l'autel. Yvette Jamault portait la croix; Nicole Dion, Christine Comte, Joseph Savoie et Ronald Jamault présentaient les offrandes; Lynne Jamault et Michelle Guay portaient les cierges.

Les porteurs étaient Joseph Davy et ses neveux Roland, Guy et Philippe Jamault, Guy Savoie et Jean Comte.

Remerciements

Les Soeurs du Sauveur et la famille Jamault remercient sincèrement les personnes qui ont donné de si bons soins à Soeur Alice pendant sa maladie. Elles remercient également tous ceux et celles qui ont témoigné leur sympathie par leur présence aux funérailles et par les services rendus à cette occasion.



OLIVIER BEAUDETTE

Le vendredi 24 août à l'hôpital Plains Health Centre de Régina décédait Olivier Beaudette après quelques jours de maladie.

Olivier naquit le 30 mars 1940 à Saint-Jean-Baptiste (Man.). Il fit ses études à l'école de Saint-Jean-Baptiste, au Collège de Saint-Boniface et au Grand Séminaire de Saint-Boniface. À la suite de trois années d'enseignement, il se dirigea vers le mouvement des Caisses populaires du Manitoba où il cumula plusieurs fonctions et plus particulièrement à titre de président du Conseil manitobain de la coopération et membre aviseur de la Fédération des Caisses populaires du Manitoba. À Saint-Pierre-Jolys il agit comme président du Repos Jolys et comme membre de la Chambre de Commerce du village. Il fut gérant de la Caisse populaire de Saint-Pierre de 1965 à 1983 et secrétaire-trésorier de la Division scolaire de la Rivière-Rouge de 1984 à 1989. Au mois d'octobre 1989 il allait assumer la gérance de la Caisse populaire française Ltée à Régina.

Olivier laisse pour le regretter son épouse Estelle Houde (née Lachance); ses filles: Géraldine (née Houde), épouse de Gabriel Marion de la GRC de Toronto, Karen (née Houde) et son époux Richard Smith de Saint-Boniface; son fils Wayne Houde et son épouse Lise (née Forest) de Saint-Pierre; sept petits-enfants: Danielle et Robert Marion, Patrick Gagné, Justin et Joël Smith, Mélanie et Brigitte Houde; trois frères René et son épouse Stella, Alphonse et son épouse Solange de Saint-Jean-Baptiste, Lucien et son épouse Alice de Saint-Boniface; sinq soeurs: Claire et son époux Victor Bouchard, Alice et son époux Roland Marion et Angéline St. Godard de Saint-Jean-Baptiste, Carmelle et son époux Alcide Collette de Saint-Norbert et Yvonne et son époux Raymond Labossière de Saint-Boniface; une belle soeur Blanche Beaudette de Saint-Vital; ainsi qu'un grand nombre de neveux et de nièces.

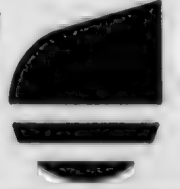
Il fut précédé dans la tombe par ses parents Marie Anne (née Sabourin) en 1957, son père Joseph en 1977, un frère Léonide en 1983, une belle-soeur Denise Beaudette en 1986 et un beau-frère Léandre St. Godard en 1988.

C'est le mardi 28 août que de très nombreux parents et amis assistaient à une messe commémorative en l'église de Saint-Jean-Baptiste (Manitoba). Elle fut concélébrée par l'abbé René Touchette, curé, par deux amis et confrères de classe, les abbés Edmond Baril et Gilbert Garièpy et l'abbé Louis Jean, curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Régina. Les sires du 4e degré de l'Assemblée Louis Riel des Chevaliers de Colomb, dont Olivier était membre, assuraient la garde d'honneur. Doris Chwist et Robert Beaudin firent les lectures. D'autres neveux, Gilbert Marion, Roger Bouchard et Claude Collette assistèrent à l'autel tandis que Norman, Gérald et Rhéal Beaudette et Philippe Lachance firent la quête. La chorale, sous l'habile direction de Mme Lise Ayotte rendit des chants inspirateurs dont deux solos par Mme Alice Labelle Beaudette et M. Lucien Fredette. Juliette Grégoire touchait l'orgue. Sire Eugène Labelle, fidèle navigateur de l'assemblée Louis Riel fit la lecture de la prière officielle pour les défunts. Lors de l'absoute, l'abbé Louis Jean fit part d'un témoignage d'affection pour Olivier de la part de ses paroissiens et un message de condoléances et de sympathie pour la famille.

Les porteurs honoraires furent Jean-Paul Audette, Gabriel Catellier, Donald Comeau, Amédée Joubert, Roger Lesage, Henri Maynard et Normand Rochon.

L'inhumation eut lieu au cimetière de Saint-Jean-Baptiste

Même si son départ soudain laisse parents et amis déconcertés, c'est avec gratitude qu'ils disent merci au Seigneur d'avoir mis Olivier sur leur route. Sa sérénité, sa patience, sa générosité et sa jovialité ont été marquantes. Son sens de l'humour, son respect du prochain et sa sensibilité lui ont valu l'admiration et l'affection d'un grand nombre de parents et amis. Il laisse le souvenir du père de famille aimant et soucieux du bonheur de ses enfants adoptifs et de son épouse. Après une vie de travail intense et de bénévolat constant, Olivier s'en est allé goûter à la véritable vie: celle qui est éternelle. Tous et toutes la lui souhaitent sincèrement





[illegible]

Samedi 8 septembre

7h30 CBWFT Samedi jeunes
Télé-M La bande à nimée

7h35 CBWFT Gabby et les petits malins

8h00 CBWFT La sagesse des gnomes

8h30 CBWFT Touftoufs et Polluards
Télé-M La croisière s'amuse

9h00 CBWFT Le livre de la jungle

9h30 CBWFT La bande à Picsou
Télé-M Punkie

10h00 CBWFT Rahan
Télé-M Flash Varicelle

10h30 CBWFT Les aventures de Franck et Foo Yang
Télé-M Magazine Montréal

11h00 CBWFT Rock Around the Kremlin
Télé-M Ciné Week-end: Une fois pour toutes!

12h00 CBWFT Cinéma: Nucléa 3000

13h00 Télé-M Ciné week-end: Des vacances de rêve

14h00 CBWFT Univers des sports
TV-5 Mon oeil

15h00 Télé-M Bugs Bunny
TV-5 Carré vert

15h30 CBWFT Génies en herbe
Télé-M Double défi
TV-5 Les animaux du monde

16h00 CBWFT La bande des six
Télé-M Batman
TV-5 Sentiers

16h30 TV-5 Espace francophone

17h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Le TVA, édition week-end
TV-5 Le temps de vivre

17h10 CBWFT Virages

17h30 Télé-M Radio-activité

18h00 CBWFT Baseball Labatt: Les Expos de Montréal visitent les Pirates de Pittsburgh.
Télé-M Avis de recherche
TV-5 Journal télévisé d'A2

18h30 TV-5 Latitudes

19h00 Télé-M Ciné-extra: L'arme absolue

19h30 TV-5 Sacrée soirée

20h30 CBWFT Le téléjournal

20h50 CBWFT Les nouvelles du sport

21h00 TV-5 Chapiteau 3

21h05 CBWFT Télé-sélection: Loin de la terre

21h30 Télé-M Le décompte vidéo star

22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau

22h19 Télé-M Les sports

22h30 Télé-M Ciné-Lune: La nuit des juges
TV-5 Journal télévisé d'A2

23h00 TV-5 Parcours

0h00 TV-5 Sacrée soirée

0h30 Télé-M Le décompte vidéo star

1h25 TV-5 Radio France Internationale

Dimanche 9 septembre

7h30 CBWFT Déclic
Télé-M Le monde à venir

7h35 CBWFT Misha

8h00 CBWFT La famille Calinours
Télé-M Vision mondiale

8h30 CBWFT Les mystérieuses cités d'or

9h00 CBWFT Tic et Tac, les rangers du risque
Télé-M Justice pour tous

9h30 CBWFT La bande à Ovide
Télé-M Sans détour

9h45 CBWFT Parcelles de soleil

10h00 CBWFT Le jour du Seigneur
Télé-M En toute amitié

10h30 Télé-M La vie des gens riches et célèbres

11h00 CBWFT Aujourd'hui dimanche
Télé-M Ciné week-end: Copains, copines

12h00 CBWFT Visions du monde

13h00 CBWFT Convergence
Télé-M Ciné week-end: Alamo Bay

13h30 CBWFT Les matinées du dimanche

14h00 TV-5 Apostrophes: Révélations sur la Deuxième Guerre mondiale

14h30 CBWFT Autosport Molson

15h00 Télé-M Batman

15h30 CBWFT Propos et confidences
TV-5 Animalia

16h00 CBWFT Second regard
Télé-M Radio-activité
TV-5 Trente millions d'amis

16h30 Télé-M Les Lauréats
TV-5 L'école des fans

17h00 CBWFT La semaine verte
Télé-M Le TVA, édition week-end

17h15 TV-5 Gourmandises

17h30 Télé-M Docteur Doogie
TV-5 Le divan

18h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Rira bien
TV-5 Journal télévisé d'A2

18h10 CBWFT Ce soir dimanche

18h30 Télé-M Golf «Union des artistes»
TV-5 Sentiers

19h00 CBWFT Images de Marc
TV-5 Apostrophes: Spécial États-Unis

19h30 Télé-M Cinéma: Rien en commun

20h00 CBWFT Les beaux dimanches

20h30 TV-5 Carnets de route

21h30 TV-5 Jeunes solistes

22h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Le TVA, édition [illegible]

22h19 Télé-M Les sports

22h20 CBWFT Scully rencontre

22h30 Télé-M Vision mondiale
TV-5 Journal télévisé A2

23h00 CBWFT Les nouvelles du sport
TV-5 Sentiers

23h15 CBWFT Ciné-club: Monika et le désir

23h30 TV-5 Apostrophes
Télé-M Le monde à venir

[illegible] TV-5 Les carnets de route

1h55 TV-5 Radio France Internationale

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823

Du lundi au vendredi

CBWFT : 3/10 Télé – M : 28/20 TV – 5 : 14 [illegible] / 22 [illegible]

Lundi 10 septembre

7h00 Télé-M Mongrain de sel

7h30 CBWFT Première édition

8h00 CBWFT Signé Cat's Eyes
Télé-M Gilles Lapointe M.D.

8h30 CBWFT Passe-Partout

8h45 Télé-M Les mots pour le dire

9h00 CBWFT Les anges du matin

9h30 Télé-M Aimer

10h00 CBWFT La cuisine des anges
Télé-M Santa Barbara

10h15 CBWFT Iniminimagimo

10h30 CBWFT Le monde de David, le gnome
Télé-M Campus

11h00 CBWFT Le p'tit Champlain
Télé-M Le TVA, édition Montréal

11h25 Télé-M Attention c'est «show»

11h30 CBWFT Maritimes en direct

12h00 CBWFT L'édition du midi

12h30 CBWFT Les démons du midi
Télé-M Ciné-quiz: Détective de mère en fils

13h30 CBWFT L'heure G

14h30 CBWFT Dallas
Télé-M Claire Lamarche
TV-5 A comme artiste III

15h00 TV-5 Entre partis

15h30 CBWFT Les Schtroumpfs
Télé-M De bonne humeur
TV-5 En avant Astérix

16h00 CBWFT Kim et Clip

16h05 TV-5 Trente millions d'amis

16h30 CBWFT Bêtes pas bêtes
Télé-M Fais-moi un dessin
TV-5 Les animaux du monde

17h00 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Le TVA, Édition Montréal
TV-5 Télétourisme

17h30 CBWFT Passeport pour...
Télé-M Charivari
TV-5 Des chiffres et des lettres

18h00 CBWFT Ce soir Manitoba
Télé-M Entre chien et loup
TV-5 Journal télévisé de TF1

18h30 CBWFT Plus
TV-5 Du côté de chez Fred

19h00 CBWFT La course Europe-Asie
Télé-M Les héritiers du rêve

19h40 TV-5 Thalassa

20h00 CBWFT Un signe de feu
Télé-M L'or du temps

20h00 TV-5 Chocs

21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad lib

21h25 CBWFT Le point

21h30 TV-5 Carré vert

21h55 CBWFT La météo

22h00 CBWFT Les nouvelles du sport
Télé-M Le TVA, édition réseau
TV-5 Cargo de nuit

22h05 CBWFT Un coup d'état très convenable

22h20 Télé-M Nouvelles régionales

22h26 Télé-M La météo

22h30 Télé-M Les sports

22h40 TV-5 Journal télévisé de TF1

22h45 Télé-M Miami

23h05 CBWFT L'heure G

23h10 TV-5 Du coté de chez Fred

23h45 Télé-M La croisière s'amuse

0h05 CBWFT Cinéma: L'été de la révolution

0h20 TV-5 Thalassa

0h45 Télé-M Le TVA, édition réseau

1h00 CBWFT Cinéma: L'été de la révolution

1h10 TV-5 Chocs

1h55 TV-5 Radio France Internationale

Mardi 11 septembre

7h00 Télé-M Mongrain de sel

7h30 CBWFT Première édition

8h00 CBWFT Signé Cat's Eyes
Télé-M Gilles Lapointe M.D.

8h30 CBWFT Passe-Partout

8h45 Télé-M Les mots pour le dire

9h00 CBWFT Les anges du matin

9h30 Télé-M Aimer

10h00 CBWFT La cuisine des anges
Télé-M Santa Barbara

10h15 CBWFT Iniminimagimo

10h30 CBWFT Le monde de David, le gnome
Télé-M Campus

11h00 CBWFT Le p'tit Champlain
Télé-M Le TVA, édition Montréal

11h25 Télé-M Attention c'est «show»

11h30 CBWFT À communiquer

12h00 CBWFT L'édition magazine

12h30 CBWFT Les démons du midi
Télé-M Ciné-quiz: Scandale à la [illegible]

13h30 CBWFT L'heure G

14h30 CBWFT Dallas
Télé-M Claire Lamarche
TV-5 Transitions

15h00 TV-5 Québec inc.

15h30 CBWFT Les Schtroumpfs
Télé-M De bonne humeur
TV-5 40° à l'ombre

16h00 CBWFT Kim et Clip

16h30 CBWFT Au jeu
Télé-M Fais-moi un dessin

17h00 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Le TVA, édition Montréal

17h30 CBWFT À communiquer
Télé-M Charivari
TV-5 Des chiffres et des lettres

18h00 CBWFT Ce soir Manitoba
Télé-M Chop-suey
TV-5 Journal télévisé de TF1

18h30 CBWFT Le grand remous
Télé-M Chambres en ville
TV-5 Les grandes peurs de l'an 90

19h00 CBWFT Cormoran

19h10 TV-5 Télétourisme

19h30 Télé-M La vie des gens riches et célèbres
TV-5 Champs Elysées

20h00 CBWFT Décision 90
Télé-M Le match de la vie

21h00 Télé-M Ad lib
TV-5 Les primitifs

22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau
TV-5 Téléscope

22h20 Télé-M Nouvelles régionales

22h26 Télé-M La météo

22h30 Télé-M Les sports

22h45 Télé-M Ciné-lune: T'es folle ou quoi?

22h50 TV-5 Journal télévisé de TF1

22h55 CBWFT La météo

23h00 CBWFT Les nouvelles du sport

23h05 CBWFT Metropolis

23h20 TV-5 La grande peur de l'an 90

0h05 CBWFT Cinéma: Rock

0h20 TV-5 Champs Élysées

0h45 Télé-M Le TVA, édition réseau

1h40 TV-5 Radio France Internationale

Mercredi 12 septembre

7h00 Télé-M Mongrain de sel

7h30 CBWFT Première édition

8h00 CBWFT Signé Cat's Eyes
Télé-M Gilles Lapointe M.D.

8h30 CBWFT Passe-Partout

8h45 Télé-M Les mots pour le dire

9h00 CBWFT Les anges du matin

9h30 Télé-M Aimer

10h00 CBWFT La cuisine des anges
Télé-M Santa Barbara

10h15 CBWFT Iniminimagimo

10h30 CBWFT Le monde de David, le gnome
Télé-M Campus

11h00 CBWFT Le p'tit Champlain
Télé-M Le TVA, édition Montréal

11h25 Télé-M Attention c'est «show»

11h30 CBWFT Musicolore

12h00 CBWFT L'édition magazine

12h30 CBWFT Les démons du midi
Télé-M Ciné-quiz: Cas de conscience

13h30 CBWFT L'heure G

14h30 CBWFT Le temps de vivre
Télé-M Claire Lamarche
TV-5 Mers et merveilles

15h30 CBWFT Les Schtroumpfs
Télé-M De bonne humeur
TV-5 40° à l'ombre

16h00 CBWFT Kim et Clip

16h30 CBWFT Zorro
Télé-M Fais-moi un dessin

17h00 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Le TVA, édition Montréal

17h30 CBWFT Sur le vif
Télé-M Charivari
TV-5 Des chiffres et des lettres

18h00 CBWFT Ce Soir Manitoba
Télé-M L'heure juste
TV-5 Journal télévisé de TF1

18h30 CBWFT Plus
Télé-M Cinéma: Vice versa
TV-5 Strip-tease

19h00 CBWFT Les années coup de coeur

19h30 CBWFT Comment ça va?
TV-5 Légendes du monde

20h00 CBWFT Jamais deux sans toi
TV-5 Téléobjectif: Beyrouth, génération de la guerre

20h30 Télé-M Alfred Hitchcock présente

21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad lib
TV-5 Issue de secours

21h25 CBWFT Le Point

21h55 CBWFT La météo

22h00 CBWFT Les nouvelles du sport
Télé-M Le TVA, édition réseau

22h05 CBWFT La loi de Los Angeles

22h20 Télé-M Nouvelles régionales

22h26 Télé-M La météo

22h30 Télé-M Les sports
TV-5 Journal télévisé de TF1

22h45 Télé-M Ciné-lune: La belle captive

23h00 TV-5 Strip-tease

23h05 CBWFT L'heure G

0h00 TV-5 Légendes du monde

0h05 CBWFT Cinéma: Le gitan

0h30 TV-5 Téléobjectif

0h45 Télé-M Le TVA, édition réseau

1h20 TV-5 Radio France Internationale

Jeudi 13 septembre

7h00 Télé-M **Mongrain de sel**
7h30 CBWFT **Première édition**
8h00 CBWFT **Signé Cat's Eyes**
Télé-M **Gilles Lapointe M.D.**
8h30 CBWFT **Passe-Partout**
8h45 Télé-M **Les mots pour le dire**
9h00 CBWFT **Les anges du matin**
9h30 Télé-M **Aimer**
10h00 CBWFT **La cuisine des anges**
Télé-M **Santa Barbara**
10h15 CBWFT **Iniminimagimo**
10h30 CBWFT **Le monde de David, le gnome**
Télé-M **Campus**
11h00 CBWFT **Le p'tit Champlain**
Télé-M **Le TVA, édition Montréal**
11h25 Télé-M **Attention c'est «show»**
11h30 CBWFT **Tête première**
12h00 CBWFT **L'édition magazine**
12h30 CBWFT **Les démons du midi**
Télé-M **Ciné-quiz: Les retrouvailles**
13h30 CBWFT **L'heure G**
14h30 CBWFT **D'une série à l'autre: Barbara Hutton, la pauvre petite fille riche** (3e de 6)
Télé-M **Claire Lamarche**
TV-5 **Les grands hommes**
15h30 CBWFT **Les Schtroumpfs**
Télé-M **De bonne humeur**
TV-5 **40° à l'ombre**
16h00 CBWFT **Kim et Clip**
16h30 CBWFT **Charamoule**
Télé-M **Fais-moi un dessin**
17h00 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
Télé-M **Le TVA, édition Montréal**
17h30 CBWFT **Découverte**
Télé-M **Charivari**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
18h00 CBWFT **Ce Soir Manitoba**
Télé-M **D'amour et d'amitié**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**
18h30 CBWFT **Plus**
TV-5 **Haute curiosité**
19h00 CBWFT **Perry Mason: L'affaire de l'amour perdu**
Télé-M **Sous le signe du faucon**
19h30 TV-5 **Avis de recherche**
20h00 Télé-M **La santé du monde**
21h00 CBWFT **Le Téléjournal**
Télé-M **Ad lib**
21h25 CBWFT **Le Point**
21h30 TV-5 **Mers et merveilles**
21h55 CBWFT **La météo**
22h00 CBWFT **Les nouvelles du sport**
Télé-M **Les TVA, édition réseau**
22h05 CBWFT **Le temps d'une paix**
22h20 Télé-M **Nouvelles régionales**
22h26 Télé-M **La météo**
22h30 CBWFT **Super sans plomb**
Télé-M **Les sports**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**
22h45 Télé-M **Ciné-lune: Amityville - la maison du diable**
23h00 TV-5 **Haute curiosité**
23h05 CBWFT **L'heure G**
0h00 TV-5 **Avis de recherche**
0h05 CBWFT **Cinéma: Marche à l'ombre**
1h15 Télé-M **Le TVA, édition réseau**
1h50 TV-5 **Radio France internationale**

Vendredi 14 septembre

7h00 Télé-M **Mongrain de sel**
7h30 CBWFT **Première édition**
8h00 CBWFT **Signé Cat's Eyes**
Télé-M **Gilles Lapointe M.D.**
8h30 CBWFT **Passe-partout**
8h45 Télé-M **Les mots pour le dire**
9h00 CBWFT **Les anges matin**
9h30 Télé-M **Aimer**
10h00 CBWFT **La cuisine des anges**
Télé-M **Santa Barbara**
10h15 CBWFT **Iniminimagimo**
10h30 CBWFT **Le monde de David, le gnome**
Télé-M **Campus**
11h00 CBWFT **Le p'tit Champlain**
Télé-M **Le TVA, édition Montréal**
11h25 Télé-M **Attention c'est «show»**
11h30 CBWFT **Bouffée de santé**
12h00 CBWFT **L'édition magazine**
12h30 CBWFT **Les démons du midi**
Télé-M **Dynastie**
13h30 CBWFT **L'heure G**
Télé-M **Magazine Montréal**
14h00 Télé-M **Justice pour tous**
14h30 CBWFT **D'une série à l'autre: Barbara Hutton, la pauvre petite fille riche** (4e de 6)
Télé-M **Des gens heureux**
TV-5 **Débats**
15h30 CBWFT **Les Schtroumpfs**
Télé-M **De bonne humeur**
TV-5 **40° à l'ombre**
16h00 CBWFT **Kim et Clip**
16h30 CBWFT **Les débrouillards**
Télé-M **Fais-moi un dessin**
17h00 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
Télé-M **Le TVA, édition Montréal**
17h30 CBWFT **Bouffée de santé**
Télé-M **Charivari**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
18h00 CBWFT **Ce soir Manitoba**
Télé-M **Drôle de vidéo**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**
18h30 CBWFT **Plus**
Télé-M **9 - 1 - 1**
TV-5 **Téléscope**
19h00 CBWFT **Séries plus: Confessionnal** (2e de 2)
Télé-M **Chanson fétiche**
19h30 TV-5 **Musiques au coeur**
20h00 Télé-M **La vie en couleur**
21h00 CBWFT **Téléjournal**
Télé-M **Ad lib**
21h25 CBWFT **Le point**
21h30 TV-5 **Histoire des trains**
21h55 CBWFT **La météo**
22h00 CBWFT **Les nouvelles du sport**
Télé-M **Le TVA, édition réseau**
22h05 CBWFT **Star d'un soir**
22h20 Télé-M **Nouvelles régionales**
22h26 Télé-M **La météo**
22h30 Télé-M **Les sports**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**
22h45 Télé-M **Ciné-lune: Monsignore**
23h00 TV-5 **Téléscope**
23h05 CBWFT **L'heure G**
0h00 TV-5 **Musiques au coeur**
0h05 CBWFT **Cinéma: Le concours**
1h15 Télé-M **Le TVA, édition réseau**
1h30 TV-5 **Radio France internationale**

L'automne à CKSB

Radio-Canada a du nouveau



Monique LaCoste et Jean-Marc Ousset.

CKSB, la radio de Radio-Canada, entame la saison d'automne dès le 10 septembre avec une nouvelle programmation pleine de pep. Il y en a pour tous les goûts, pour tous les âges tout au long de la journée et de la semaine.

La journée commence dès 5 h 50 avec Jean-Marc Ousset, animateur de Radio-Réveil, entouré de Monique LaCoste, Lillianne Cormier et André Brin.

Les Petites Oreilles prend l'antenne de 9h05 à 9h20 du lundi au vendredi. Les enfants de 3 à 7 ans découvriront un monde merveilleux de contes, d'histoires, de jeux et de chansons.

Grand changement au Marché aux puces, qui revient du lundi au vendredi de 9h20 à 9h30. Le numéro à composer demeure le 233-8020.

Vincent Dureault sera à Ici Midi et animera également à 15h une nouvelle émission d'une heure, Pause café, au cours de laquelle on entendra les succès de la chanson française.

Suzanne Kennelly et Jean-Claude Surprenant animeront Cahier manitobain de 16h à 17h 30 et feront l'analyse de l'actualité.

Chute libre et Lillianne Cormier sont aussi de retour le samedi matin avec une nouveauté: de 8h à 9h, un segment «les disques demandés» permettra à chacun d'entendre les pièces musicales de son choix.

Enfin, pour les jeunes de la 9e à la 12e année, Radio-Canada propose une toute nouvelle émission, Libre Service, de 10h à midi les samedis matins. Les jeunes sont invités à faire leur choix musical, à parler de leurs activités et des sujets qui les intéressent.

Sylviane LANTHIER

Ciné-télé du 8 au 14 sept. 1990

Samedi 8 sept.

11h00 Télé-M **Une fois pour toutes!**
Can. 1984. Western de S.H. Stern avec Kirk Douglas, James Coburn et Alexandra Bastedo. Un ex-shérif devenu ivrogne est rappelé en service pour faire face à un hors-la-loi vieillissant.

12h00 CBWFT **Nucléa 3000**
Film d'animation réalisé par Osamu Tezuka. Une jeune extra-terrestre annonce à un terrien qu'une catastrophe menace sa planète (jap.).

13h00 Télé-M **Des vacances de rêve**
Am. 1985. Comédie sentimentale de C. Braverman avec Mark Harmon, Kirstie Alley et Robert Vaughn. À Los Angeles, un célibataire coureur de jupons voit sa vie transformée par une rencontre avec une jeune artiste.

19h00 Télé-M **L'arme absolue**
Am. 1982. Drame d'espionnage réalisé et interprété par Clint Eastwood avec Freddie Jones et Warren Clarke. Un vétéran du Vietnam a pour mission de voler un avion ultra-moderne mis au point par les Russes.

21h05 CBWFT **Loin de la terre**
Drame de science-fiction réalisé par Peter Hyams. Avec Sean Connery et Frances Sternhagen. Dans une exploitation minière sur la troisième lune de Jupiter, le nouveau directeur des forces policières enquête sur une série de morts apparemment accidentelles (amér. 81).

22h30 Télé-M **La nuit des juges**
Am. 1983. Drame policier de P. Hyams avec Michael Douglas, Hal Holbrook et Yaphet Kotto. Un juge se joint à une association clandestine de magistrats qui se donne pour mission de faire exécuter les criminels impunis.

Dimanche 9 sept.

11h00 Télé-M **Copains, copines**
Am. 1983. Comédie sentimentale de G. Jordan avec Richard Dreyfuss, Susan Sarandon et Wil Wheaton. Un agent de sécurité qui travaille dans une école se lie d'amitié avec la mère célibataire d'un jeune élève.

13h00 Télé-M **Alamo Bay**
Am. 1985. Drame social de L. Malle avec Amy Madigan, Ed Harris et Ho Nguyen. Les ennuis d'un réfugié vietnamien avec des pêcheurs de crevettes au Texas.

19h30 Télé-M **Rien en commun**
Am. 1986. Comédie dramatique de G. Marshall avec Tom Hanks, Jackie Gleason et Eva Marie Saint. Un jeune publicitaire, dont la vie est perturbée par la séparation de ses parents, reste auprès de son père malade.

23h15 CBWFT **Monika et le désir**
Drame psychologique réalisé par Ingmar Bergman d'après le roman de Pers Anders Fogelstrom. Avec Harriett Anderson et Lars Ekborg. Deux jeunes amoureux, qui fuient leur famille, découvrent vite la dure réalité du mariage (suéd. 53).

Lundi 10 sept.

12h30 Télé-M **Détective de mère en fils**
Am. 1987. Comédie dramatique de J.L. Moxey avec Debbie Reynolds, Brian McNamara et Sam Wanamaker. Une veuve travaillant pour la police de New York incite son fils à devenir policier et finit par faire équipe avec lui.

0h05 CBWFT **L'été de la révolution**
Reconstitution des premiers mois de la Révolution française. Les événements de la réunion des États généraux jusqu'à la Déclaration des droits de l'homme. (2e de 2).

Mardi 11 sept.

12h30 Télé-M **Scandale à la une**
Am. 1985. Drame social de D.L. Rich avec Burt Lancaster, Pamela Reed et Robert Urich. Aux prises avec des difficultés financières, une jeune femme accepte de travailler dans un journal à sensations.

22h45 Télé-M **T'es folle ou quoi?**
Fr. 1981. Comédie de M. Gérard avec Aldo Maccione, Nicole Calfan et Fabrice Luchini. Un journalste homosexuel, chargé de faire un reportage sur une jeune femme sous-préfet, s'éprend de celle-ci.

0h05 CBWFT **Rock**
Détenu au centre Olier, Rock se replie sur lui-même, refusant de voir sa mère Jennifer, psychologue et bénévole auprès de détenus, arrivera à sortir Rock de son silence. André, encore en liberté, promet à Rock de fabuleux moments. (2e de 5).

Mercredi 12 sept.

12h30 Télé-M **Cas de conscience**
Am. 1985. Drame policier de D. Greene avec Anthony Hopkins, Blythe Danner et Swoosie Kurtz. Un avocat s'efforce de trouver le moyen parfait pour tuer sa femme.

18h30 Télé-M **Vice versa**
Am. 1988. Comédie fantaisiste de B. Gilbert avec Judge Reinhold, Fred Savage et Corinne Bohrer. Par l'action d'un crâne doté de pouvoirs mystérieux, la personnalité d'un garçon de onze ans se retrouve dans le corps de son père et vice versa.

22h45 Télé-M **La belle captive**
Fr. 1983. Drame fantastique de A. Robbe-Grillet avec Daniel Mesguich, Gabrielle Lazure et Cyrielle Claire. Un homme s'engage dans d'étranges aventures en cherchant à retrouver une belle inconnue qu'il a croisé plusieurs fois.

0h05 CBWFT **Le gitan**
Drame policier réalisé par José Giovanni. Avec Alain Delon, Annie Girardot et Paul Meurisse. Pour subvenir aux besoins de son clan, un gitan commet des hold-up. Ces cambriolages nuisent à un spécialiste de coffres-forts (fr.-it. 75).

Jeudi 13 sept.

12h30 Télé-M **Les retrouvailles**
Am. 1980. Drame psychologique de R. Mayberry avec Kevin Dobson, Joanna Cassidy et Linda Hamilton. Un ingénieur harassé croit trouver un exutoire dans une réunion d'anciens de son école.

19h00 CBWFT **L'affaire de l'amour perdu**
Drame policier réalisé par Ron Satlof. Avec Raymond Burr, Jean Simmons et Barbara Hale. L'avocat Perry Mason accepte de défendre le mari d'une ancienne maîtresse, accusé de l'assassinat d'un maître chanteur qui menaçait de ruiner la carrière politique de sa femme.

22h45 Télé-M **Amityville - la maison du diable**
Am. 1979. drame d'horreur de S. Rosenberg avec James Brolin, Margot Kidder et Rod Steiger. D'étranges incidents inquiètent une famille qui vient d'emménager dans une maison où des meurtres ont été commis.

0h05 CBWFT **Marche à l'ombre**
Comédie réalisée et interprétée par Michel Blanc. Avec Gérard Lanvin, Sophie Duez et Mimi Félixine. Deux amis de longue date débarquent à Marseille après être allés besogner en Grèce (fr. 84).

Vendredi 14 sept.

19h00 CBWFT **Confessionnal**
Drame d'espionnage réalisé par Gordon Flemyng d'après le roman de Jack Higgins. Avec Keith Carradine, Robert Lindsay, Valentina Yakunina et Anthony Quayle. Un ancien terroriste de l'IRA reçoit la mission de démasquer un tueur sanguinaire, formé par le KGB, et qui projette l'assassinat du pape. (2e de 2).

22h45 Télé-M **Monsignore**
Am. 1982. Drame de F. Perry avec Christopher Reeves, Fernando Rey et Geneviève Bujold. Les entreprises douteuses d'un prêtre américain engagé dans l'administration financière du Vatican.

0h05 CBWFT **Le concours**
Drame sentimental réalisé par Joel Oliansky. Avec Richard Dreyfuss, Amy Irving et Sam Wanamaker. Deux jeunes pianistes qui participent au même concours tombent amoureux l'un de l'autre (amér. 80).



Claude BLANCHETTE

prêtre

Faire tomber les barricades

Ils ont démantelé barricades et obstacles, ENSEMBLE!

Ce geste posé par des personnes qui, quelques heures auparavant s'opposaient, peut être qualifié de prophétique.

En effet, le spectacle de ces hommes et de leur machinerie lourde, rongeant les amas de débris et remplissant les trous béants, a envahi nos foyers par le miracle de la télévision.

Qui n'a pas ressenti comme un noeud dans son coeur?

Qui ne s'est pas glissé sur le bord de son fauteuil, espérant contre toute expérance que c'était le début d'un dénouement heureux à une crise qui avait trop duré?

Qui n'a pas fait l'association entre cette image de militaires autochtones et canadiens causant amicalement ensemble et la vue affreuse de certains écervelés remplis de haine et de vengeance tirant des roches, la veille, sur le cortège de femmes, vieillards et enfants?

Se peut-il que, dans le même coin de notre pays, aux extrémités opposées d'un seul et même pont, des gens aient pu passer en l'espace de 24 heures de l'intolérance à l'harmonie?

Des roches aux paroles?

Mais oui, non seulement possible, mais vrai.

Et la question surgit: pourquoi? comment?

Dans un communiqué au Peuple de Dieu de Saint-Boniface, Monseigneur Hacault attribue ce changement inattendu à une ouverture à la puissance miséricordieuse de Dieu.

Prières et supplications

En effet, depuis des semaines, et avec plus d'insistance dans les jours où le pays était menacé d'un conflit armé et meurtrier, le Peuple a élevé vers Dieu des prières et des supplications.

Mû par l'intercession de la Bienheureuse Kateri Tekakwitha, la Lys des Mohawks, Dieu le Père a permis aux personnes de se ressaisir et aux événements de se clarifier. Profitant de cette occasion inespérée, des gens de bonne volonté ont collaboré ensemble, ont pris leurs responsabilités en main et ont fait éclater des bourgeons d'entente et de paix.

Si l'on peut se réjouir et rendre grâce, force nous est de constater que ce n'est qu'un début et qu'il reste énormément de chemin à parcourir.

La haine, l'intolérance, le racisme même, continuent à empoisonner les esprits et les coeurs.

Les barricades intérieures constituent des obstacles à l'entente et l'harmonie.

Qui démantèlera celles-ci?

Qui les ouvrira à l'Esprit de sagesse et d'harmonie?

Qui guérira les blessures infligées, qui consolera les coeurs meurtris, qui rebâtira les ponts détruits?

Le Peuple le fera. Avec et par la grâce de Dieu.

Il le fera en construisant sur la justice et la vérité. Il le fera en informant nos gouvernements qu'il est grand temps d'entamer des négociations honnêtes et ouvertes en réponse aux demandes légitimes des peuples autochtones.

Et moi, là-dedans?

J'y contribue par la prière certes, mais aussi, en m'efforçant de promouvoir dans mon propre milieu un esprit d'ouverture et de compréhension, en refusant toute parole d'intolérance et de racisme.

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6$** ou **9$**); 29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**); 35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines).

Divers

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neufs. Garantie 5 ans. 150$ Composez le 237-0204.
467-

ENTREPÔT DE REVÊTEMENT DE SOL—Payer et emporter seulement. Parfaits pour les salles de jeux ou pour le chalet — revêtements de sol à endos caoutchouté ou en vinyle sans cirage à partir de 3,98 $/v². Lawn turf de 2,98$/v². A&R Carpet Barn, 50, rue Archibald, au sud de Nairn. 233-3061. Ouvert jusqu'à 20 h.
078-

J'OFFRE UN TRANSPORT pour deux personnes pour descendre au Québec. Pour plus d'information composez le 889-5382. Isabelle ou Johanne.
532-

ATTENTION: mères de famille. Démontrez la gamme de jouets éducatifs Discovery Toys. Soyez votre propre patronne, obtenez un revenu supplémentaire, tous les avantages d'un commerce à domicile. Aucune expérience de vente requise. Composez le 339-0267.
530-

COUTURIÈRE: avec expérience pour tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.
393-

HOMME À TOUT FAIRE: clôtures, sous-sols, peinture, menuiserie de tout genre, prix raisonnable. Composez le 233-3753.
538-

MINI FRANCO-FUN du Parc Windsor. Joignez-vous à nous, les mamans ou papas et enfants d'âges 0-5 ans un matin par semaine soit le: MARDI:Pat au 256-1185; MERCREDI: Rachel au 254-8222 ou JEUDI: Bernice au 253-1049. Ambiance française, chant, bricolage, partage, jeux. Appelez avant le 18 septembre.
534-

LE GROUPE MINI FRANCO-FUN de Saint-Boniface regroupe les mamans/papas avec leurs enfants de 2 à 5 ans une matinée par semaine. Si vous êtes intéressé(e)s à participer à des activités **en français** s.v.p. communiquer avec Gisèle Champagne au 233-0294.
536-A

LA MINI-MATERNELLE du Parc Windsor Inc. a encore quelques places disponibles pour 1990-1991. Si vous êtes intéressés, contactez Mimi au 253-9249 ou Florence au 254-3472.
536-B

Recherche

RECHERCHONS GARDIENNE pour 3 enfants préscolaires à notre domicile, River Heights, plein temps. Références nécessaires. Composez le 489-2865 après 18h.
522-

JEUNE DAME francophone demeurant à Saint-Vital cherche enfants à garder de trois ans environ. 257-5780.
524-

MAMAN BILINGUE, au parc Windsor aimerait garder votre enfant. Préférablement une ou deux petites filles de 2 à 5 ans. Ouvertures immédiates. 254-4232.
527-

CHERCHE À LOUER garage, rue Desautels ou assez proche. 237-8359.
531-

JE CHERCHE une gardienne mature pour 3 enfants (de 4 ans à adolescent) pour soirées occasionnelles, chez moi (quartier Norwood), jamais plus tard que 22h. Paye attrayante. Réf. s.v.p. Composez le 237-7044.
541-

MAISON TERESA INC. (futur refuge pour femme victime de violence conjugale) sollicite des dons de la communauté, et a aussi besoin de bénévoles. Vous pouvez nous aider en composant le 233-8110. Merci!
535-

LE COIN AMITIÉ, une résidence pour cinq personnes handicapées intellectuellement, est à la recherche d'un(e) assistant(e) à temps partiel et un(e) assistant(e) pour les nuits. Personnes intéressées sont priées de contacter Élaine au 235-0498 après 16h.
539-

À vendre

À VENDRE: Bâtissez avant les hausses de taxes — à 12 minutes de la Monnaie (Mint) lots 123' x 154'. Égouts, eau, gaz — beaux arbres — Agent 284-9686 ou 1-883-2434.
335-

À VENDRE: rue Aulneau, face au Collège, duplex 5 et 3, grand lot 50' x 127', garage. Très bon état. Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
336-

MAISON- 514, rue Ritchot. Complètement rénovée. Salon, salle à manger, salle familiale, salle de bain, den et super grande cuisine au rez-de-chaussée. Trois chambres à coucher et salle de bain au deuxième étage. Salle de jeux, chambres à coucher et buanderie au sous-sol. Lot de 50' x 127'. Grand garage et patio de 16' x 24'. 231-0290.
469-

À VENDRE: piano, 231-0290, après 19h.
529-

VENTE MULTI-FAMILLES organisée par la communauté Laotienne, (genre vente de garage) le samedi 8 septembre de 9 heures à 17 heures au 615, rue Laflèche.
533-

À louer

FOYER CHEZ-NOUS, Saint-Boniface, app. simple et app. double à louer. Contacter Lionel Robidoux au 233-7761 de 8h30 à 12h.
430-

À LOUER — Norwood Flats, app. d'une chambre à coucher, laveuse, sécheuse, stationnement, libre immédiatement. 325$, tout inclus. Composez le 237-3825 ou le 233-3221.
526-

À LOUER: app. de 2 ch. à coucher. Tout près du Collège universitaire et du Collège Louis-Riel. Libre le 15 septembre. Composez le 257-5456 entre 16h et 18h.
521-

LE CHALET DE LA BROQUERIE — app. simple et app. double à louer. Près de l'église et de tous les services. Contactez Oscar Gagnon au 424-5397 de 8h à 10h ou de17h à 19h.
528-

À LOUER: 175, rue Masson, grande maison à 2 étages à partager avec d'autres. Loyer 650$ par mois inclut stationnement. Libre le 15 septembre. Composez le 233-3753.
537-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, av. de la Cathédrale, services inclus. 350$ par mois. Libre le 1er octobre. Composez le 233-6091.
540-

À LOUER: rue Aulneau et Despins, tout près du Collège. Libre immédiatement. Appartement d'une chambre à coucher. Très tranquille et propre, laveuse et sécheuse disponibles, arrêt d'autobus en face 355$, services inclus. 233-7652 ou 233-2520.
525-

À SOUS-LOUER: appartement d'une chambre à coucher. Disponible le 1er octobre ou le 1er novembre. Foyer, air climatisé, lave-vaisselle, télé. satellite et dépôt pour dommage inclus. 474$ par mois. Composez le 256-3334.
542-

À LOUER: une garçonnière à Saint-Boniface, pour le 1er octobre. Composez le 237-9133 ou 895-1667.
543-

QUIZ

Quel est le plus grand animal?



QUESTIONS

1. Quel est le plus grand animal qui ait jamais vécu sur la Terre?

2. Vrai ou faux: les baleines sont des mammifères.

3. De quoi se nourrit une baleine à fanons?

4. Vrai ou faux: les baleines sont pacifiques et sociables.

5. Vrai ou faux: la défense du narval est une dent.

6. Qu'est-ce que l'écholocation?

7. Les baleines sont-elles en danger?

RÉPONSES

1. C'est la baleine bleue, ou rorqual bleu. Ces baleines mesurent en moyenne de 20 à 30 mètres et peuvent peser jusqu'à 160 tonnes. Leur coeur est gros comme une Volkwagen (coccinelle)! Le bébé naissant de la baleine bleue est souvent plus gros qu'un éléphant adulte; il tétera 600 litres de lait par jour. Tandis qu'un éléphant ingurgite 350 kg de nourriture par jour, la baleine bleue en avale 4 000 kg!

2. Vrai. Elles ont la forme des poissons, mais sont des mammifères: elles ont le sang chaud, leur corps est recouvert d'une peau (et non d'écailles), les femelles allaitent leurs petits, elles ont des poumons et respirent à l'aide d'évents situés au-dessus de la tête. Les baleines font partie de l'ordre des cétacés, avec les dauphins et les marsouins. Les cétacés sont les mammifères marins les plus adaptés à la vie en mer.

3. De plancton, de petits poissons et de petits crustacés. Les fanons remplacent les dents; ils sont accrochés à la mâchoire supérieure un peu à la manière de stores verticaux, ont la consistance des ongles et sont munis de poils à l'intérieur, qui filtrent la nourriture. Pour se nourrir, la baleine ouvre la bouche et laisse entrer une grande quantité d'eau, qu'elle repousse à l'extérieur avec sa langue, tandis que les fanons retiennent la nourriture. Il existe dix espèces de baleines à fanons.

4. Vrai. Les baleines sont pacifiques; elles n'ont pas à craindre un grand nombre d'ennemis! Elles sont aussi souvent curieuses. Elles communiquent beaucoup entre elles, les femelles jouent avec leur petit et le maternent, et quand une femelle accouche, on voit souvent une autre lui venir en aide pour pousser le petit vers la surface afin de lui permettre de respirer. Si un cachalot est blessé, les autres vont le maintenir à la surface pour éviter qu'il meure noyé.

5. Vrai. Au Moyen-Age, on a trouvé des défenses de narval échouées sur les côtes, mais sans avoir jamais vu cet animal. D'où la légende de la licorne, ce cheval portant une défense spiralée sur le front...

6. Les cétacés ont une bonne vue, mais ne voient pas plus loin que la longueur de leur corps. Ils utilisent l'écholocation: ils envoient des sons et en écoutent l'écho, qui indique où et à quelle distance sont les obstacles.

7. En 1930, on évaluait à 300 000 le nombre de baleines bleues parcourant les mers... Aujourd'hui, il en resterait entre 4 000 et 15 000. On a beaucoup chassé les baleines dans le passé et bien que cette chasse soit maintenant réglementée, certains pays continuent à consommer beaucoup de baleines. Actuellement, le Japon est le plus grand chasseur de baleines. La pollution est l'ennemi numéro deux des baleines, dont bon nombre d'espèces sont menacées d'extinction.

Sylviane LANTHIER

RECETTES

Quiche au crabe et maïs



Le maïs, souvent oublié, ajoute aussi des fibres à votre régime.

Bien que plusieurs céréales de son soient riches en fibres, ce ne sont ps les seuls aliments qui peuvent revendiquer cette appellation.

Les spécialistes en nutrition affirment que le régime d'un individu en santé devrait inclure entre 20 et 30 grammes de fibres par jour. Avec 3,8 grammes par portion d'une demi-tasse, le maïs en crème est une bonne source de fibres alimentaires. Cette valeur le place au même rang que le son de maïs et les flocons de son.

Le maïs est aussi une excellente source de glucides complexes qui devraient représenter entre 50 et 55 pour cent de l'énergie alimentaire quotidienne. De plus, le maïs contient moins de calories que les gens pensent: seulement 97 calories par portion d'une demi-tasse de maïs en crème.

Quiche au crabe et maïs

Légère mais alléchante, cette quiche est un délice pour les réceptions sans cérémonie. Modifiez-la en remplaçant le crabe par du thon ou du saumon.

Abaisse pour une tarte de 9 po
3 oeufs
1 boîte (398 mL/14 oz) de maïs crème
1 boîte (220 g) de chair de crabe bien égouttée et émiettée
1 1/2 tasse de cheddar râpé
1 tasse de champignons tranchés
1/2 tasse d'oignons verts hachés
Quelques gouttes de sauce au piment fort
Pincée de sel
Paprika

Chauffer le four à 425oF.

Foncer un moule à quiche ou à tarte avec l'abaisse; canneler les bords.

Dans un bol à mélanger, battre les oeufs; ajouter le maïs crème, le crabe, le fromage, les champignons, l'oignon vert, la sauce au piment et le sel. Remuer délicatement et verser dans l'abaisse. Saupoudrer de paprika. Cuire au four 15 minutes; baisser la chaleur à 350oF et poursuivre la cuisson de 30 à 35 minutes ou jusqu'à ce que la garniture soit prise au centre.

Donne de 6 à 8 portions.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: 231-1333

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Alain J. Hogue,
Barreau Man./Sask.
de



Hogue • Kushnier
Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
Nº de FAX: 233-2689

Renald Guay
300, boulevard PROVENCHER
R2H 0G7
Tél.: 233-6659
Fax: 231-1950

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Mary-Jane Bennett
Léo.V. Teillet
Avocat-conseil
Laurent G. Marcoux, c.r.
Robert. Bétournay
185, boul. Provencher,
pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ENTREPRISES NOËL



Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
Du nouveau!!! Service de FAX: 422-8378
Service rapide et de qualité. Contactez
Claire au: 422-5750
422-8574 (rés.)
la ville au 231-0435

Suzanne B. Gareau
service de secrétariat
(français et anglais)
• traitement de textes • dactylographie de textes, lettres et travaux universitaires • rapports financiers
Tél. 284-6897

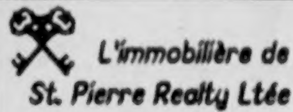
PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

AGENTS D'IMMEUBLES



Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc.

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

DR. R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boul. Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

Dr E.M. FINKLEMAN et Dr GÉRALD GARAND
Optométristes
210 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg
Tél. 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

BRUNET Monuments
Troisième génération
• TRADITIONNEL
• RELIGIEUX
• HISTORIQUE ET
• CONTEMPORAIN
L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, av. Bertrand
233-7864
«Au service des franco-manitobains depuis 1910...»

ABONNE-TOI! LA LIBERTÉ
Juste 5 renseignements très importants
Nom ______ Prénom ______
Adresse ______
Un an (Manitoba) 25$ ☐ hors province 30$ ☐
Deux ans (Manitoba) 45$ ☐ hors province 60$ ☐
Écrivez votre chèque ou mandat poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à: La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux Coopers & Lybrand
Comptables agréés et consultants en affaires
Associés
André G. Couture, c.a.
Gabriel J. Forest, f.c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.
Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.



2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Tél.: (204) 956-0550
Fax: (204) 944-1020

BDO GUENETTE CHAPUT
Comptables agréés
Téléphone: (204) 233-8593
Téléfax: (204) 237-0134
ASSOCIÉS Lucien Guenette, C.A. Gilles Chaput, C.A. Arthur Chaput, C.A. André Blondeau, C.A.
ADJOINTS Raymond Desrochers, C.A. James Doer, C.A. Maurice Fillion, C.A. Maurice Morissette, C.A. Russell Paradoski, C.A. Paul Prenovault, C.A. Gérald Schaubroeck, C.A. Richard Senez, C.A.

BDO CABINET-CONSEIL
Conseillers en administration
Téléphone: (204) 233-9522
Téléfax: (204) 237-0134
ASSOCIÉ Charles Gagné, M.P.A.

INTERNATIONAL BDO BINDER
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T7

MÉTIERS





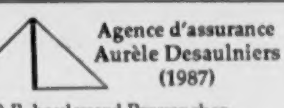
Claude P. Lépine
Représentant
Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)
Autos neuves & usagées

Falcon Auto Leasing
340, prom. Royal Mint, Winnipeg (MB)
(204) 254-4702
Nous pouvons vous procurer l'auto dont vous rêvez. Vous choisissez le modèle, nous l'achetons pour vous.
Pas de TPS (GST) à payer avant 1994 !
Une division de "Les Frères Boisvert Ltee" (Boisvert Transmission)
"Chez Boisvert, c'est clair !"

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC.
1063, Autumnwood
AUTOPAC - Tél.: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile

ASSUREURS

Agence d'assurance Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage - Ferme-RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAC



Lucien NAYET, agent
C.P. 401, Saint-Pierre-Jolys, R0A 1V0
Je peux vous aider dans vos recherches de solutions financières, assurance-vie, retraite, etc. Aucune obligation. Composez le 235-1759 ou le 433-7899 (à frais virés)

GUS PAINCHAUD
assurances
• *vie* • *auto* • *incendie* • *etc.*
111, rue Marion, Saint-Boniface
Tél.: 233-5242 ou 233-2828





233-5162